



**Désiré Heine, Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques**

Sur proposition du Recteur de l'Académie de Lille, M. Claude Pair, Désiré Heine a été nommé Chevalier dans l'ordre des Palmes Académiques, pour l'action de partenariat engagée depuis trois ans entre l'Education Nationale et la FM.

**M. Hocine Bendjoudi, Consul Général d'Algérie en visite à FM**

Le 14 avril dernier, M. Hocine Bendjoudi, Consul Général d'Algérie, est venu visiter l'Entreprise. Il a pu



découvrir la Fonderie, l'Usinage TUF et le Montage TU (notre photo).

**La FM reçoit ses Fournisseurs**

Dans le cadre de sa démarche de Qualité Totale, Française de Mécanique inaugurerait en avril dernier un nouveau type de contact destiné à ins-



taurer et à développer le partenariat avec ses Fournisseurs. Pour ce faire, deux journées ont été organisées, les 6 et 8 avril dernier, avec au programme une visite des installations, mais surtout une réunion d'échanges entre les différents participants. En effet, après une présentation rapide de la FM et une intervention sur la démarche de G. Demeulemeester pour la Qualité, C. Flanchec pour l'Ordonnement et l'Approvisionnement, et A. Delcambre pour la Fabrication, les participants se sont répartis en cinq groupes de travail dans lesquels ont été plus précisément évoqués les problèmes liés à l'affectation, la définition et la livraison des pièces

nouvelles. Après le repas pris en commun au Restaurant d'Entreprise, la journée s'est poursuivie par la visite des installations. Elle s'est achevée par l'intervention d'Y. Emery, Adjoint au Directeur, qui a tiré les conclusions des différents échanges. La quasi-totalité des fournisseurs invités avaient répondu présents à ces journées de partenariat, qui devraient désormais se renouveler lors de chaque développement important des activités de la FM.

**La FM dans "Sang et Or"**

Les responsables de "Sang et Or", le Magazine du Racing-Club

de Lens offert aux membres du Supp'R' Lens, ont découvert avec plaisir que les supporters de leur équipe ne manquaient pas une occasion de mettre en valeur leurs couleurs favorites, à commencer par ceux, nombreux, de la Française de Mécanique.

**5.225 moteurs par jour**

Au moment où nous mettons sous presse, les productions dans les Départements de Mécanique s'élevaient à 5.225 moteurs par jour : 4.100 pour le TU, dont 550 TUF, 75 pour le Z-V6 PRV, 1.050 pour le J. A la Fonderie, les fabrications journalières se répartissaient de la façon suivante : 10.700 vilebrequins, 38.500 chemises, 15.500 collecteurs et pièces de sécurité. Au même moment, l'effectif inscrit de la Française de Mécanique était de 4.913 personnes (83 Cadres, 89 Cadres ABC, 982 ETDAM, 3.759 Agents).

**Avec les fervents de la Française de Mécanique**

Lors de la fête organisée en novembre par la FM pour l'ensemble du personnel, les supporters lensois de l'usine demandèrent, à la fin du repas, de se présenter en tenue sur la scène pour faire l'éloge de leur club favori. Ils furent présentés par M. Crapet, Directeur du Service des Relations Publiques. Espérons qu'ils en auront convaincus plus d'un.



Les membres de groupes de progrès de la Fonderie, du TU, du J et de DMM ont fait état, devant l'Equipe de Direction, de leur démarche et de leurs résultats, en salle et en Atelier.



La troisième et dernière étape de l'Animation FM Propre a pris fin le 14 mai. Les vingt premiers, désignés par les Départements de Fabrication, partiront en voyage-surprise les 24, 25 et 26 juin prochains.



Illustration d'un partenariat solide entre FM et l'Education Nationale : la cérémonie de signature de conventions avec 27 élèves de cinq Lycées Techniques.



L'Amicale des Anciens faisait ses dix ans les 14 et 15 mai : un week-end particulièrement réussi réunit beaucoup d'entre eux, à FM d'abord, puis dans la région champenoise.



Première de couverture : suite des recherches graphiques conçues pour illustrer la qualité totale dans l'Entreprise.

élan 121

mai 93

- 2 l'actualité  
5.225 moteurs par jour
- 5 excellence  
Quatre Groupes de Progrès ont présenté leurs travaux à l'Equipe de Direction
- 8 propreté  
121 Lauréats à la troisième étape de l'Animation FM Propre
- 10 relations publiques  
Le Moteur TU 5-JP dans la presse
- 12 partenariat enseignement  
13 février : deuxième cérémonie de signature des conventions A et B
- 16 presse  
Les retombées dans la presse de la manifestation du 13 février
- 18 formation  
Stagiaires sans frontières
- 21 activités du comité d'entreprise  
La Commission d'entraide
- 25 dossier  
Le clou qui dépasse : une approche du Japon
- 27 technique  
Les pneus
- 29 jeux  
Amusez-vous un peu
- 30 reportage  
Un anniversaire bien fêté : celui de l'Amicale des Anciens de FM

Directeur de la publication et Rédacteur en Chef : Georges Crapet  
Assisté d'Yves Griboval, d'Andrée Rimbault et de Catherine Glossin.

Correspondants : Michel Boulanger, Jacques Brelot, Jean-Luc Bridoux, Jacques Chapron, Pierre Charlet, Michel Deboutez, Michel Dujardin, Maurice Hamon, Bernard Loyez, Joël Mascré, Frédéric Piskorski, Xavier Schépens, André Verquin, Joël Vigneron.

ISSN 0992 - 8898

Service des Relations Publiques  
tél. int. 2291, 2374, 2375, 2390  
B.P. 8, 62138 Haisnes  
Tél. 21.77.22.91 - 21.77.23.75

Photos : WL  
Couverture : Jean Podevin  
Tirage : 7.500 exemplaires  
Imprimerie Commerciale 59500 Douai  
Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 1993

Membre professionnel de l'AFREP

Suite de la page 2



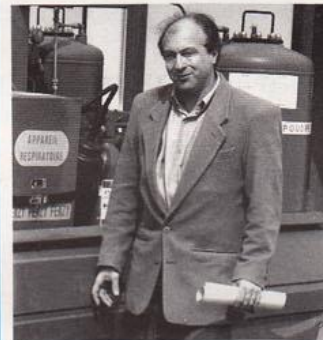
## Le printemps à FM

Les espaces verts de l'Entreprise ont pris depuis quelque temps déjà un air de fête, avec des paquerettes un peu partout (notre photo). Et, là où la tondeuse est passée, elles repoussent déjà !

## Le diplôme d'Animateur de Prévention pour Serge Nevins

Le 12 février dernier, a eu lieu, dans les locaux du Centre des Industries Métallurgiques de Faches-Thumesnil, la remise des diplômes sanctionnant la participation de 11 personnes au 4<sup>ème</sup> cycle de formation d'Animateurs de Prévention des risques professionnels. Parmi les diplômés venant d'industries diverses, se trouvait Serge Nevins, Agent de Prévention à DPRS (notre photo). La cérémonie était animée par la Direction des Ateliers Collectifs de la Métallur-

gie (ACM), avec le concours de la Direction Régionale du Travail et de l'Emploi et de la Caisse Régionale d'Assurance Maladie.



Nous vous rappelons, à cette occasion, que l'année dernière, c'était Jean-Michel Marien, Agent de Prévention à DPRS, qui avait reçu le même diplôme (voir Elan n°117).

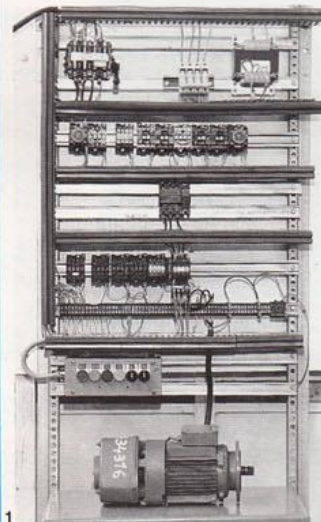
## Les anciens en visite à FM

Le 17 mars dernier, était organisée la journée annuelle à l'intention des retraités de l'Entreprise. La journée commença par une visite guidée des installations du Montage TUF et de

l'Usinage J. Le repas fut pris en commun, puis, l'après-midi, les retraités eurent la liberté de se rendre dans les secteurs qu'ils avaient bien connus. Ensuite, Désiré Heine leur fit le point sur la situation de la Française de Mécanique, avant de prendre avec eux le pot de l'amitié.

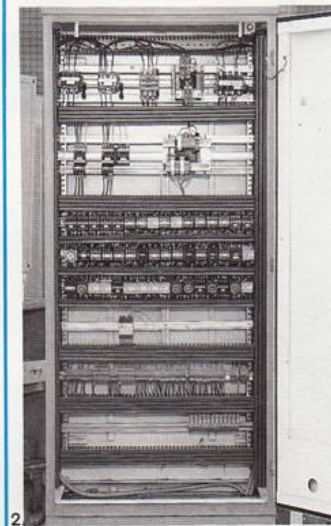
## Deux stagiaires branchés

Dans le cadre de l'action de partenariat engagée avec l'Education Nationale, deux élèves ont réalisé chacun une armoire électrique, dans le cadre de leur stage effectué à la Française de Mécanique.



Olivier Milleville, élève en seconde année de B.E.P. au Lycée Léopold Boilly de La Bassée, a réalisé une armoire (ph. 1) destinée à un banc d'essais de moteurs électriques, à l'Antenne Intervention du DEMO-Usinage Z. Il est actuellement en stage à FM dans le

cadre de la Convention A. Jean-Pierre Maison,



du Lycée Auguste Béal de Lens, inscrit en deuxième année de Baccalauréat Professionnel et signataire d'une convention B avec la FM, a conçu une armoire électrique (ph. 2) destinée à un banc d'essais hydrauliques, à l'Atelier Central du DEMO.

## Salon FM : changement du règlement

Pour répondre à de nombreuses demandes formulées par plusieurs participants, l'article 8 du règlement du Salon FM, organisé par Elan et le Comité d'Entreprise, a été modifié de la façon suivante : Les participants ne peuvent présenter qu'une œuvre dans chacune des disciplines artistiques. Ils ne pourront obtenir qu'un seul premier prix dans leur catégorie d'âge, mais pourront être classés

Suite page 20

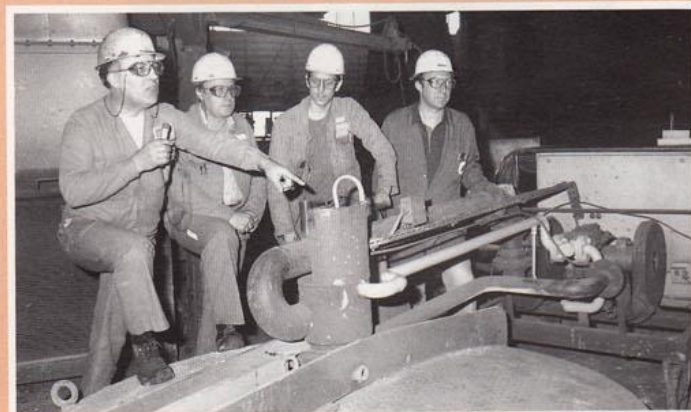
# QUATRE GROUPES DE PROGRÈS ONT PRÉSENTÉ LEURS TRAVAUX A L'ÉQUIPE DE DIRECTION

Le 5 mai dernier, quatre Groupes de Progrès ont présenté une synthèse de l'avancement de leurs travaux à l'Equipe de Direction qui, pour la circonstance, s'est déplacée sur les différents sites concernés. Chaque Groupe de Progrès (notre photo) a d'abord fait la présentation en salle de son cheminement, avant de guider les participants dans les Ateliers, lorsqu'il s'agissait de traiter de problèmes de fabrication. La présentation a débuté par la Fonderie, pour se poursuivre en Usinage TU, puis dans le Département Méthodes et enfin à l'Usinage J. Chaque Groupe de Progrès a démontré sa compétence et sa volonté de régler les problèmes qui se posent dans son environnement. Nul doute que cette volonté permettra à la Française de Mécanique de remporter la bataille de la fiabilité et donc de la qualité. "Les petits ruisseaux font les grandes rivières", chacun d'entre nous est une force de proposition et, en s'attaquant aux petits problèmes, il est possible d'obtenir des gains importants sans avoir à réaliser d'investissement coûteux. C'est en s'attaquant aux dysfonctionnements que les Groupes de Progrès peuvent réaliser des gains importants, tant en qualité qu'en productivité. Chacun doit s'impliquer dans l'effort de simplification et de rigueur qui permet d'engager la démarche de progrès permanent. Les quatre Groupes ont prouvé que le travail collectif était payant et qu'il était important de le développer toujours plus.





# 4 GROUPES DE PROGRÈS ONT PRÉSENTÉ LEURS TRAVAUX A L'ÉQUIPE DE DIRECTION



De gauche à droite : R. Fontaine, G. Frémeaux, D. Duporge et D. Lecoustre. Absents sur la photo : G. Delobel et M. Sénicourt.

## Fonderie : une amélioration du revêtement des fours

Les fours de la Fonderie sont revêtus intérieurement d'un matériau réfractaire composé de quartz additionné d'acide borique. Ce revêtement est durci superficiellement par chauffage à 800° C.

Des dysfonctionnements des brûleurs durant cette opération provoquaient des fissures et des décollements dans le réfractaire, ce qui en limitait la durée de vie et faisait courir le risque d'une percée du four.

Un groupe s'est donc tout naturellement formé, réunissant G. Delobel, G. Frémeaux et D. Duporge du SEF, D. Lecoustre de la Pyrométrie et M. Sénicourt de la Fabrication. Rémy Fontaine, de la Fumisterie, a pris en charge l'animation de ce groupe qui n'a pu se réunir que six fois, les uns et les autres ayant des horaires très différents, mais au sein duquel chacun, selon ses compétences, a pu prendre sa part dans la recherche des causes et des solutions à apporter.

Des modifications électriques ont été apportées et les brûleurs ont été aménagés : protection des câbles, des cordons de liaison et des cellules, aménagement de l'allumage et du circuit gaz.

Par ailleurs, on a personnalisé le rangement des brûleurs et des cannes pyrométriques et chacun dispose désormais d'une fiche de suivi.

Une fiche de contrôle des points à vérifier avant la mise en service a été établie et l'entretien préventif a été renforcé.

Depuis, la durée de vie des fours a été optimisée et le risque de percée considérablement réduit, les interventions de la pyrométrie sont passées de 25 à 1 et il n'y a pas eu d'intervention du Service Entretien.



De gauche à droite : P. Viseur, R. Karnas, G. Sauvage, J.M. Bednarek, M. Dupuis, J. Lannoy et J.P. Fayeulle.

## Usinage TU : des outils mieux réglés sur les lignes des volants

Le groupe constitué à l'Usinage TU s'est donné pour mission de fiabiliser les agencements des deux lignes de production de volants-moteur. Il est très vite apparu que la non-qualité et les pertes d'engagement étaient, en grande partie, dues aux réglages des outils, lors des agencements, mais également lors des interventions du DEMO ou des changements de pièces d'usure sur les machines. Le groupe s'est mis au travail, composé de H. Dupuis et J.P. Fayeulle du DEMO, de R. Karnas et G. Sauvage de DMM, de P. Viseur du DMTU, ainsi que d'un Agent de Fabrication du Secteur, intégré à chaque réunion. Réunion animée par J. Lannoy (DMTU).

Après neuf réunions et l'analyse de la situation, le groupe a trouvé une solution qui consiste à définir pour tous les intervenants un référentiel commun. Cette solution a été appliquée en quatre étapes : tout d'abord la définition du référentiel des mandrins, puis celui des machines établi par rapport aux mandrins, le référentiel de la machine de pré-réglage d'outil, et enfin une procédure simple de contrôle applicable par les Agents de Fabrication a été établie.

Cette nouvelle organisation permet un contrôle et un diagnostic rapide de la dérive des machines, fiabilise le pré-réglage des outils, optimise les agencements.

L'estimation des gains annuels, par diminution des rebuts et retouches d'usinage et des pertes d'engagement, est de 110.000 F.

La nouvelle procédure devrait également permettre d'élargir le champ de l'automaintenance.



De gauche à droite : C. Tricot, D. Lagache, M. Lethien, C. Duthilleul, P. Monchy, A. Van Moeffart, E. Komoszinski, A. Delaine, Y. Gibault et F. Bersch.

## DMM : la qualité totale au Bureau d'Etudes Outillage

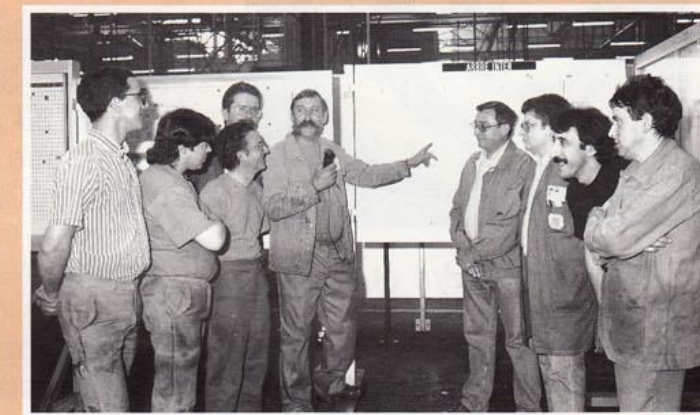
Sous l'impulsion de A. Van Moeffart, la Section Etudes Outillages de DMM s'est posé la question de la mise en œuvre de la Qualité Totale dans son Secteur. Après une phase préliminaire, trois missions ont été inventoriées et analysées et chacune d'elles a donné lieu à la constitution d'un Groupe de Progrès.

D. Loison, F. Bersch, A. Delaine, R. Delanoy, C. Duthilleul, A. Hainaut, D. Lagache, M. Lethien et C. Tricot s'attachent plus particulièrement à tout ce qui touche aux problèmes de conception.

Un second groupe, composé de D. Bednarek, F. Bersch, A. Delaine, R. Delanoy, Y. Gibault, R. Karnas et D. Lagache, se penche sur les améliorations à apporter dans le domaine de la paternité technique. Enfin, il a paru important de redéfinir avec précision le référentiel technique et c'est au troisième groupe qu'il incombe cette tâche. Il est composé d'E. Komoszynski, F. Bersch, R. Delanoy, J.P. Detrez, C. Duthilleul, D. Lagache, M. Lethien, P. Monchy et C. Tricot.

Ces trois groupes ont opté pour la règle de trois, puisqu'ils remplissent trois missions, se réunissent toutes les trois semaines, pendant trois heures et le troisième jour de la semaine, c'est-à-dire le mercredi. Des actions ciblées ont été définies. Elles concernent le métier, mais aussi les hommes et l'organisation du travail.

Des résultats tangibles ont déjà été obtenus, par la rédaction d'un mémento du dessinateur, par l'abaissement du stock des "PIAT" à traiter, par le gain de surface au local archives, par l'optimisation des moyens CAO ou encore par l'établissement de nouvelles règles de travail.



De gauche à droite : G. Pigé, A. Fruchart, R. Jacquin, S. Zaradny, J. Janicki, F. Cardon, J.-P. Garni, F. Achab et F. Lamandin.

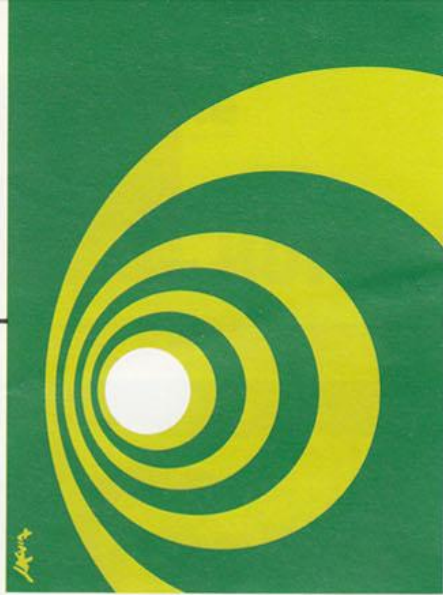
## Usinage J : à cœurs vaillants, rien d'impossible

Le pourcentage de rebuts d'usinage sur les arbres intermédiaires était important et a motivé la formation d'un Groupe de Progrès animé par J.P. Garni. Convaincu de l'intérêt de cette formule, alors qu'il travaillait à l'Usine Peugeot de Lille, celui-ci a réuni autour de lui J. Janicki, R. Jacquin, S. Zaradny, A. Fruchart, F. Achab, P. Lamandin, F. Cardon, G. Pige, D. Thumrel, de la Fabrication, ainsi que G. Delepine du DEMO et A. Boulinguez du Service Qualité.

"A cœurs vaillants, rien d'impossible", une devise que le groupe a fait sienne pour s'attaquer aux problèmes, en utilisant les méthodes de travail en groupe comme le remue-méninges, les diagrammes causes-effets ou les diagrammes de Pareto.

Trois grands axes ont été explorés, qui concernent la connaissance du produit au travers d'une réflexion sur la gamme d'usinage, la connaissance des moyens de production, et l'amélioration de l'organisation du Secteur, en particulier en ce qui concerne les contrôles d'état de surface réalisés en Métrologie.

Les solutions mises en place par le groupe permettent un gain important sur les rebuts d'usinage, puisque, de 0,92 % en moyenne sur l'année 1992, on est passé à 0,30 %, résultat provisoire sur le premier trimestre 1993. Des gains ont également été réalisés sur le coût des outils coupants. Par ailleurs, le travail en groupe aura permis de développer l'esprit d'équipe, l'objectif étant de rendre les équipes autonomes. ■ YG



# palmarès "fm propre" dernière étape

L'Animation Ordre et Propreté, lancée en février 1992, prend fin avec l'arrivée de cette dernière étape ; elle a suscité 3.045 idées, parmi lesquelles 1.623 sont appliquées.

Le taux global de participation à cette Animation est de 41 % de l'effectif concerné, la palme revenant au DMZ, avec un taux de participation de 64 %.

Le palmarès propose le podium à 121 participants, dont 20 ont été désignés par les Départements de Fabrication, en fonction des efforts fournis, de l'importance des réalisations effectuées ou, encore, en fonction du maintien au top niveau de la qualité de leur environnement propre, qui ne peut s'obtenir que si on a la volonté et le réflexe constant de l'Ordre et de la Propreté. Ces vingt lauréats participeront au voyage-surprise pour deux personnes les 24, 25 et 26 juin prochains.

Les cent-un gagnants suivants sont tout naturellement classés dans l'ordre décroissant des "unités propreté" obtenues depuis le départ de l'Animation ; ils se répar-

tissent en 39 personnes au TU-TUF, 33 au Z, 16 au J, 8 en Fonderie et 5 au DMM.

Pour marquer la fin de cette Animation et pour remercier un maximum de participants, des récompenses en points "Pop's" seront attribuées à tout participant qui a cumulé au moins 30 unités propreté pendant l'Animation. Ces récompenses devraient concerner un petit millier de personnes. Il sera rendu compte de cette distribution dans un FM-HEBDO à venir, pour laisser le temps aux organisateurs de préparer, après analyse des résultats, les enveloppes individuelles.

L'Animation est terminée, mais la volonté constante de maintenir et d'améliorer sans cesse notre mieux-vivre ne doit pas s'infiécher. "FM-Propre" va bientôt revenir sous une autre forme...

La démarche

**Faire**

**Mieux** avec un

**Plan**

**Rangement,**

**Ordre,**

**Propreté,**

**Rejets,**

**Environnement,**

devrait se traduire par un système d'évaluation permanent des performances dans tous ces domaines.

## du 1<sup>er</sup> au 20<sup>ème</sup> prix : un voyage-surprise pour deux personnes les 24, 25 et 26 juin prochains.

Fonderie : Jean-Luc Rouffelaers, Léon Courcol, Michel Halbot, André Lampin

DMZ : Gérard Defrance, Jean-Marc Buquet, Jean-Marie Brunfaut, Yvon Caullet

DMJ : Jean-Marc Monseillier, Henri Roussel, Bela Babay, Georges Chrétien

DMTU-TUF : Claude Duraisin, Louis Parsy, Jacky Copin, Rémy Cayet, Emmanuel Laury, Eric Ahlers, Michel Dealet, Alain Blondel

## du 21<sup>ème</sup> au 40<sup>ème</sup> prix : une mallette à grillade

DMJ : Michel Culier

DMZ : Joël Delong, Jean-Claude Pollet, Christian Pupilli, Joseph Renaut, Patrick Vadunthun

DMTU : Gérard Sophys, Régis Wisniewski, Joël Branquart

DMJ : Bernard Sokol

DMTU : Jean-Jacques Descamps

DMJ : Bernard Hay, Christophe Decroix

DMZ : Jean-Pierre Fauquembergue, Guy Cheva-

lier, Marc Buy, Jean-Marie Priem

DMJ : Daniel Skowronek

DMTU : Pascal Fouquet

DMZ : Henri Zielinski

## du 41<sup>ème</sup> au 60<sup>ème</sup> prix : un baromètre-thermomètre-hygromètre.

DMZ : Patrick Gallet

DMJ : Guy Mouret

DMZ : Eric Bailleul

DMTU : Patrick Wrobel

DMZ : Olivier Dhennin, Patrice Bétremieux

DMJ : José-Maurice Vasseur

DMTU : Jean-Pierre Coquette, Jean-Marc Lefait

DMZ : Daniel Tancret, Jean-Pierre Pruvost

DMTU : Pascal Rogerer, Alain Viville

DMZ : Jean-Marie Quentin

DMTU : Roger Alliot, Roger Flourez, Michel Lautem, Philippe Debreu, Daniel Duc, Philippe Huttin

## du 61<sup>ème</sup> au 80<sup>ème</sup> prix : un ensemble composé d'un sac-voyage, avec une trousse de toilette et d'un sac de sport

Fonderie : Eric Montreuil

DMZ : Jean-Claude Yvart

DMTU : Eric Vanham

DMJ : Claude Gressier

DMZ : Jean-Claude Mortier

DMZ : Roland Delbois

DMTU : Claude Tana

DMJ : Francis Damart

DMZ : Philippe Westrelin, Daniel Desmazières

DMJ : Vincent Solarski

DMZ : Roger Darragus, Guy Deseille

DMJ : Christian Lethiot

DMM : Jean-Paul Petit

DMJ : Christian Deswaeme

DMTU : Christian Lesage, Vincenzo Partenza, Michel Moureau

Fonderie : Dominique Dhedin

## du 81<sup>ème</sup> au 101<sup>ème</sup> prix : une radio-torche portable

DMM : Marc Delory

DMJ : Roland Boulas

Fonderie : Jean-Paul Lebacqz

DMTU : Jean-Pierre Lemaire, Edmond Pawlowski

DMJ : Jean-Marc Lisse

DMTU : Gérard Richot, Rémy Janiszewski, Yves Rémy.

DMM : David Korbas

Fonderie : Daniel Robert

DMZ : Jean-Pierre Duvivier

DMM : Patrick Kubicsek

DMTU : Eric Lheureux

DMZ : Patrick Monchecourt

Fonderie : Marcel Debret, Jean-Jacques Plante, Gérard Menis

DMZ : Gilles Boulongne

DMTU : Michel Menyhart

DMZ : Jean-François Gailard.

## du 102<sup>ème</sup> au 121<sup>ème</sup> prix : une piste de 421

DMTU : Daniel Regniez

DMM : Gino Tommasi

DMTU : Raymond Kopaszewski

DMZ : Pascal Boulanger, Michel Ruffin

DMM : Thierry Renard

DMTU : Hervin Borowczyk, Daniel Dupuit, Gérard Simon, Charles Mathon

DMJ : Jean-Marc Taupin, Alain De-Clercq

DMZ : Marcel Coupin, Patrick Verfaille

DMTU : Alain Leroy, Mario Cuvelier, Jean-Bernard Leys

Fonderie : Gabriel Sardinha-da-Silva

DMZ : Régis Scheenaerts

Fonderie : Stéphan Mestrovic.

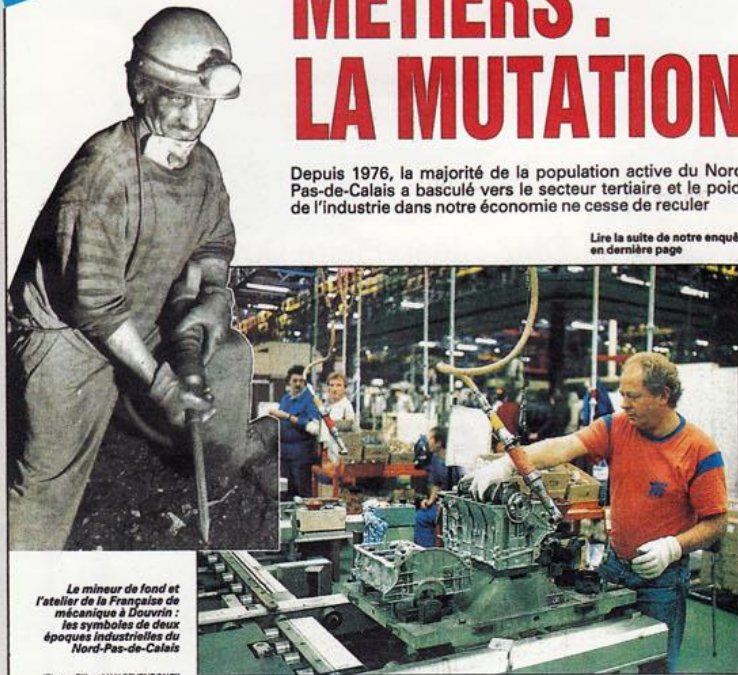


REGION 93

## MÉTIER : LA MUTATION

Depuis 1976, la majorité de la population active du Nord-Pas-de-Calais a basculé vers le secteur tertiaire et le poids de l'industrie dans notre économie ne cesse de reculer

Lire la suite de notre enquête en dernière page



Le mineur de fond et l'atelier de la Française de Mécanique à Douvrin : les symboles de deux époques industrielles du Nord-Pas-de-Calais

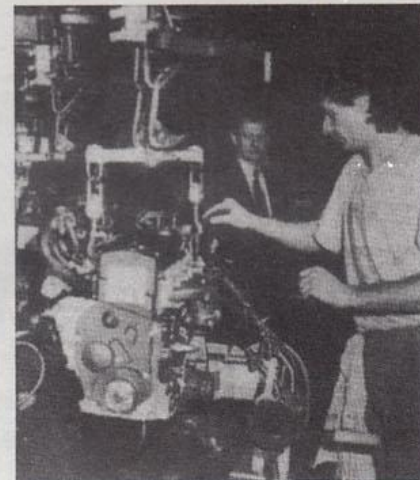
(Photos Gilbert VAN SEVENDONCK et Guy DROLLET, La Voix)

La Voix-du-Nord

## A F.M., la famille TU s'agrandit... Un moteur plus performant pour la nouvelle Peugeot 306

Nord-Matin - 18.02.93

Française de Mécanique à Douvrin privilégie ses objectifs qui sont principalement la qualité des produits, leurs coûts et la livraison dans les meilleurs délais. Résolument tournée vers l'excellence industrielle, la F.M. est à la pointe du progrès dans bien des domaines. Spécialisée dans la production en



Hier matin, au banc d'essai, « puissance » du moteur TU5 JP.

grande série de pièces de moteur pour l'automobile, elle comprend une fonderie, rappellons-le, de taille mondiale et des ateliers de mécanique de dimension européenne. Actuellement, dans trois Départements de Mécanique - usinage et montage - sont produits des moteurs, à raison de 5.180 uni-

tés/jour. Événement marquant, hier, le lancement du moteur TU5 JP équipant la Peugeot 306 XR qui est commercialisée précisément aujourd'hui (jeudi). L'issue de la famille TU, ce moteur assez innovant inaugure une nouvelle cylindrée de 1.587 cm<sup>3</sup>. Il a été présenté à la presse par le Département Mécanique TU, de la firme douvinoise.

(Principales caractéristiques) : le TU5 JP reçoit un vilebrequin à huit contrepoids et les fonds de pistons sont refroidis par aspersion d'huile réalisée par l'adjonction de pissettes dans le bloc moteur. La culasse en alliage léger reçoit un arbre à cames spécifique. L'injection d'essence est gérée conjointement avec l'allumage par un calculateur... Sa puissance maximale est de 65 kW (90 ch) à 5.600 tr/min et son couple maximum de 13,5 Nm (1,4 m.kg) à 3.000 tr/min. Ce moteur répond aux normes anti-pollution en vigueur et est associé à un pot catalyseur trifonctionnel.

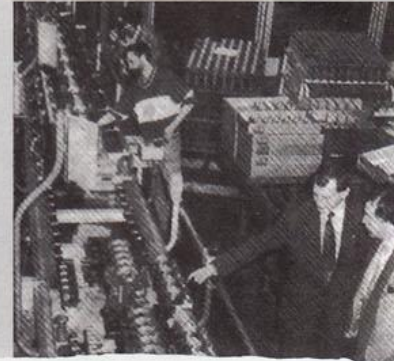
Une autre variante du moteur TU, usiné et assemblé à F.M., est également concernée par le lancement de la 306. Il s'agit du TU3MC de 1.360 cm<sup>3</sup> de cylindrée, qui équipe les 306 XN et XR, et dont la puissance maximale est de 55 kW (75 ch) à 5.800 tr/min, pour un couple maxi de 11 Nm (11,5 mkg) à 3.400 tr/min.

Ces produits auront nécessité millions de francs d'investissements.

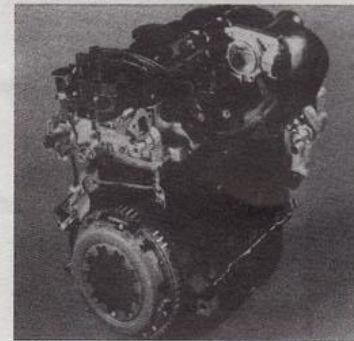
ster ins la course

L'issue de la visite des at-

de montage et d'usinage, il lieu un déjeuner en présence de M. Désiré Heine, acteur, et des cadres de l'entreprise. Autour de la table,



La Gazette - 26.02.93



Le nouveau moteur fabriqué à la Française de Mécanique pour la Peugeot 306.

Le 17 février, les responsables de l'usine de La Française de Mécanique de Douvrin ont officiellement présenté à la presse le nouveau moteur fabriqué par l'entreprise. Il s'agit d'une nouvelle variante du moteur TU dotée d'une cylindrée de 1.587 cm<sup>3</sup> et d'une puissance de 90 CV destinée à animer deux versions de la nouvelle Peugeot "306". La mise en fabrication de ce nouveau moteur a nécessité un investissement d'un montant de 77 millions de francs pour une capacité quotidienne de production de l'ordre de 800 unités

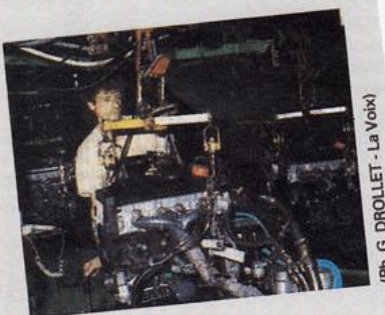
La Voix-du-Nord - 18.02.93

## 12/AUTOMOBILE

A la Française de Mécanique de Douvrin

### La gamme des moteurs s'élargit pour la 306

Lire l'article d'Hervé FAVRE



(Ph. G. DROLLET - La Voix)

## A la Française de Mécanique de Douvrin La gamme de moteurs s'élargit pour la 306

La Voix-du-Nord - 18.02.93



La capacité pour ce nouveau moteur est de huit cents unités par jour.

(Ph. Guy DROLLET "La Voix")

Lancée en 1986, la famille des moteurs TUF de la Française de Mécanique à Douvrin vient de décliner un nouveau modèle destiné à la nouvelle 306 Peugeot qui porte tous les espoirs du constructeur de Sochaux sur le segment « M1 » très convoité. Ce marché où l'on trouve entre autres concurrents les R19, Golf et ZX, représente en effet 30 % des ventes automobiles. Autant dire que la fabrication de deux des trois motorisations de ce nouveau modèle est un succès pour l'unité nordiste et un gage pour son développement.

S'IL REPRENDR les caractéristiques de la famille TUF, en particulier le bloc moteur en fonte, le nouveau né bénéficie grâce à un nouvel alésage d'un surcroît de cylindrée : 1 587 cm<sup>3</sup> contre 1 360 pour les précédentes versions. Le TU5 JP a une puissance maximale de 90 ch à 5 600 tr/min et un couple maxi de 14 mkg à 3 000 tr/min.

Associé à un pot catalytique trifonctionnel, ce moteur répond aux normes anti-pollution en vigueur. Il équipe les versions hautes de la gamme XR et la XT en version basse. Une autre variante du TU, le TU3 MC de 1 360 cm<sup>3</sup>, usiné et assemblé à la « F.M. », équipe les bas de la gamme 306, XN et XR. Il équipe déjà la 309 appelée à s'effacer progressivement face à la 306.

Cet élargissement de la famille TU, déjà produite à Douvrin à 3 930 unités par jour en version essence et diesel pour plusieurs modèles Peugeot, Citroën, Renault et Rover, a nécessité sur la chaîne un investissement de 77 millions de F et l'installation de quatre nouvelles machi-

nes. La capacité installée pour ce nouveau modèle est de 800 moteurs/jour.

### Trois prochains modèles

Dans un marché de l'automobile en recul, la Française de

Mécanique, on le voit, parvient à conforter sa place avec des arguments de fiabilité et de qualité qui emportent la décision des constructeurs dans un environnement de plus en plus concurrentiel.

Si la direction reste discrète sur ses prochaines productions, elle a confirmé hier que la Française de Mécanique sortira, d'ici à 1995, trois moteurs entièrement nouveaux, un pour le compte de Peugeot, un pour Renault, et le troisième pour les deux constructeurs français.

« Aucune autre usine n'a lancé autant de moteurs que nous allons le faire dans les quatre prochaines années » souligne Désiré Heine, directeur de la « F.M. », qui voit la récompense du savoir-faire local. Mais ces importants contrats qui vont doubler, en variété, la gamme de production de Douvrin n'entraîneront pas de hausse des volumes.

Cela signifie, compte tenu des gains de productivité de l'ordre de 10 % par an, que la Française de Mécanique, selon sa direction, « risque fort de voir dorénavant son effectif inscrit (5 000 actuellement) stagner ou baisser ».

Pour permettre au personnel de s'adapter à l'évolution technologique, la F.M. consacre annuellement 5 % de la masse salariale à la formation. L'année dernière, 200 000 heures de formation ont concerné plus de 3 200 personnes pour un coût de près de 30 millions de F. ont été dispensées.

H. F.

La Voix-du-Nord - 18.02.93

Présenté aujourd'hui à la presse

## Le moteur de la 306 porte la griffe de la F.M.



Pistons et bielles sont ici assem.

Aujourd'hui, Peugeot lancera sur le marché sa nouvelle 306, destinée à remplacer la 309. Sous le capot du lion rugira un moteur portant la griffe « Française de Mécanique ». Le T.U. 5 J.P. puisque tel est son nom était présenté hier à la presse. Pour ce faire étaient réunis plusieurs responsables techniques du site douvinois autour de M. Heine directeur de l'entreprise.

Issue de la famille des moteurs TUF, celui qui équipera donc la 306 en reprend la grande caractéristique et en particulier le bloc moteur en fonte. Il inaugure toutefois une nouvelle cylindrée de 1 587 cm<sup>3</sup>. La culasse en alliage léger est

La Voix-du-Nord - 9.02.93

## Désiré Heine, patron de la "F.M." : "Encore trop de méfiance réciproque"

ALSACIEN, Désiré Heine est à la tête de la Française de Mécanique à Douvrin, une des quatre plus grosses usines de la région Nord-Pas-de-Calais avec ses cinq mille employés. Véritable poumon industriel du bassin d'emploi de Lens-Béthune, consommant autant d'électricité qu'une ville de 100 000 habitants, la « F.M. » produit chaque jour quelque cinq mille moteurs et 400 tonnes de pièces de fonte pour les véhicules des gammes Peugeot, Citroën et Renault, ses maisons-mères.

Membre du Comité économique et social régional, Désiré Heine porte sur notre région et ses habitants un regard exempt de complaisance mais en rien pessimiste, pour peu que soient dépassés les clichés et les pesanteurs héritées de l'histoire industrielle.

« A écouter aussi bien les hommes politiques que les chefs d'entreprises, on sent encore une trop grande méfiance réciproque pour être vraiment efficace de concert, or l'économique ne peut se passer de politique », souligne le patron de la « F.M. ».

« En Alsace, poursuit-il, les patrons de l'industrie chimique qui étaient tous protestants ont fait très tôt du social raisonnable. Ici les choses ont été longtemps exacerbées. Quand on voit ce qui reste des corons

et des courées, on est enclin à penser que les relations sociales étaient dures et qu'il en reste aujourd'hui des traces dans les mentalités. L'idéologie dominante a été encouragée par le comportement des élites ».

Mais Désiré Heine ne veut pas s'attarder sur cet héritage pesant. Très active dans le domaine de la formation en alternance, son entreprise multiplie les conventions avec le rectorat et les établissements scolaires de la région, exemple du rapprochement de l'école et de l'industrie, deux mondes qui se sont longtemps regardés en chiens de faïence, ici comme ailleurs : « Le Nord a une chance, l'éclosion d'un réalisme qui est sans doute plus développé que dans d'autres régions. On le voit déjà chez les hommes politiques et dans le patronat ».

Notre région a d'autres atouts à ses yeux : « une concentration de population au cœur de l'Europe, des voies de communication remarquables, dix-neuf écoles d'ingénieurs ou grandes écoles », et puis surtout, « ses hommes et ses femmes, remarquables travailleurs, mais aussi capables de s'amuser ensemble, comme à ce banquet des 5000 » de la Française de Mécanique qui restera un des grands souvenirs de ma vie ».

H.F.

# DEUXIEME CEREMONIE DE SIGNATURE DES CONVENTIONS : LE TEMOIGNAGE D'UN PARTENARIAT SOLIDE

Après le Lycée Professionnel Bertin Ledoux à Wingles, ce fut au tour du Lycée Professionnel les Hauts de Flandre à Seclin, d'ouvrir ses portes pour la deuxième cérémonie de signature des Conventions A et B (ph. 2 et 5 à 9). Une cérémonie qui s'est déroulée le 13 février dernier devant de nombreuses personnes ; parmi lesquelles on reconnaissait notamment : MM Willem, Maire de Seclin, J.P. Filipiak, Délégué Académique aux Enseignements Techniques, Mme Elisabeth Jouffroy, Chargée de Mission à l'Union Patronale Régionale du Nord - Pas-de-Calais, Mlle Marie-Thérèse Degorgue, Proviseur du Lycée Bertin Ledoux à Wingles, Mme Claudine Pruvost, Proviseur du Lycée Professionnel Léopold Boilly à La Bassée, M. Victor Blanquart, Proviseur du Lycée les Hauts de Flandre à Seclin, M. Jacques Brienne, Proviseur du Lycée Professionnel Behal à Lens, M. Jean-François Lebrun, Proviseur du Lycée Professionnel Allendé à Béthune. On retrouvait ces mêmes personna-



lités à la réunion de presse (voir les coupures pages 20 - 21) qui eut lieu juste avant la cérémonie de signature des Conventions A et B. Cérémonie qui fut ouverte par M. Victor Blanquart : « Il y a un an, quasiment jour pour jour, nous étions au Lycée Professionnel de Wingles pour la même démarche qui nous réunit ce jour. Nous étions quatre Proviseurs alors pour signer les conventions des

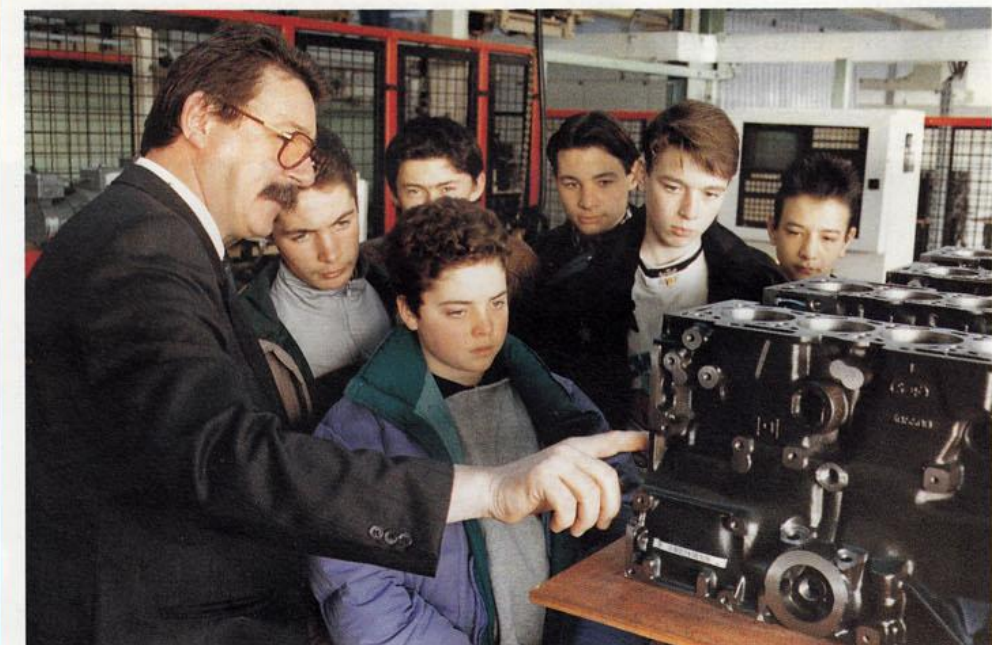
stages de nos élèves avec la Française de Mécanique. Depuis, un cinquième Etablissement a reçu l'assentiment de l'Entreprise et des quatre Proviseurs. C'est pourquoi nous sommes heureux et fiers que le Lycée Professionnel de La Bassée soit l'élue ou mieux, le choisi. A ce sujet, nous étions quatre mousquetaires avec un Capitaine, bien en peine pour donner un nom à Mademoiselle Degorgue, Proviseur du L.P. de Wingles, baptisée dès lors, Aramis car "homme de robe". Avec une cinquième dame Proviseur, l'affaire se corse ; à moins que l'on traduise, comme pour la musique où deux notes noires valent une blanche, que deux dames valent un homme ? Certes ! Il y a le risque d'être appelé "matcho" mais qu'à cela ne tienne, je le prends Mesdames pour...respecter Alexandre Dumas et son nombre original. Nous demeurons donc les quatre mousquetaires dont les deux Dames seront l'Aramis si vous en êtes d'accord, Monsieur Heine étant Capitaine de Tréville. Ainsi associés, nous pourrons, en bretteurs redoutables, pourfendre, par notre exemple, tous les timorés,



les mous, les retardés, tous ceux qui illustrent ces vertus cardinales de l'immobilisme. Il eût été vraiment dommage que le Lycée le plus proche de la Française de Mécanique ne puisse pas s'intégrer aux autres Etablissements Scolaires qui, depuis plusieurs années, fondent une relation privilégiée avec une équipe dirigeante FM d'exception. Ceux qui me connaissent savent que ce n'est pas de la basse flatterie ni de la flagornerie. Dans nos rapports techniques journaliers - car il n'est pas rare globalement qu'une relation se fasse de vive voix chaque jour avec une ou plusieurs personnes de la Française de Mécanique - nous sentons bien que nous sommes considérés comme des partenaires, mieux même, comme des associés au projet de l'Entreprise. Jusqu'à la convivialité qui préside maintenant nos relations. Rien ne se fait à la FM sans que nous y soyons cordialement invités. Tout cela, bien entendu, favorise les contacts et permet de faire avancer délibérément l'esprit de notre convention. C'était encore vrai quand il a fallu contacter d'autres Entreprises avec lesquelles nous entretenons aussi

des relations privilégiées ou intéressantes, pour tenter de les convaincre du bien fondé de notre Association. Certaines d'entre elles répondirent favorablement à l'invitation et, là encore, nous pouvons témoigner que l'accueil d'une part et la qualité des problèmes abordés ou traités d'autre part, ont été à la hauteur de la saine ambition de l'Entreprise et de ses cinq partenaires dans leur recherche d'adhé-

sion nouvelle au projet Ecole-Entreprise. Avant de terminer, je voudrais au nom de mes Collègues et de nos Ecoles dire combien nous sommes reconnaissants envers Monsieur le Recteur, qui a bien voulu que cette cérémonie soit placée sous sa Présidence d'Honneur. Remercier aussi Monsieur le Préfet, dont la lettre laisse deviner en quelle estime il tient ce partenariat... Vous me permettrez de m'adresser à nos filles et à nos garçons qui vont vivre cette expérience extraordinaire d'être plongés pendant des semaines dans l'ambiance d'une très grande Entreprise. Je leur dis : soyez ponctuels, soyez assidus, soyez polis, soyez attentifs aux conseils, aux recommandations de vos Parrains, qui ne manqueront pas de vous donner les méthodes, les savoir-faire, indispensables pour compléter votre formation. N'hésitez pas à les solliciter, à les observer, en recherchant toujours le moment le plus propice pour poser votre question, car sur la



machine, leur sécurité est primordiale ainsi que la vôtre.

N'oubliez jamais que vous êtes dans l'Entreprise les Ambassadeurs de vos Etablissements, les représentants de vos maîtres et les enfants de vos Parents et que tous, selon vos attitudes, ils seront jugés. Sachez encore que de vos comportements dépendra le nombre de vos camarades plus jeunes qui y seront admis l'an prochain et après. Sachez enfin, Mesdemoiselles, Messieurs, qu'avec ce stage dans votre spécialité professionnelle, vous serez ou non intégrés dans un très ancien lignage de compagnons professionnels qui continuent de contribuer au renom industriel d'une très grande région chère au cœur de chacun d'entre eux. Avec eux, il vous faut préserver un patrimoine de courage, de goût de l'effort, que tous ont consenti pendant des décennies à la qualité d'un travail, une qualité de vie, une solidarité, une entraide, une chaleur humaine qui atteint l'excellence. Vous êtes leurs héritiers, il vous faut donc rester sur leur piste, dans leurs pas, en acquérant leurs qualités, leurs savoir-faire...»

Puis Désiré Heine prit la parole :

"... Voici maintenant trois ans que nous œuvrons ensemble, Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs Les Principaux des Collèges, Professeurs Principaux et Conseillers d'Orientation de ces Collèges, nous souhaitons faire découvrir et faire connaître l'Industrie et ses métiers, aux Jeunes des classes de quatriè-

me et de troisième, afin qu'ils aient envie de venir y exercer leurs jeunes talents. Nous travaillons dans ce sens, en invitant, le 11 mars et le 2 avril prochains, 300 élèves de classes de troisième appartenant à treize Collèges, afin qu'ils visitent de façon très complète notre Entreprise (ph. 1, 3, 4). Ces visites déjà organisées en 1991 pour 200 élèves et en 1992 pour 300 élèves, ont amené plusieurs dizaines de ces jeunes à s'intéresser à la démarche que nous leur proposons. Nous retrouvons dix-sept élèves aujourd'hui pour signer avec nous une Convention, dite A, qui leur permettra d'effectuer, à la Française de Mécanique, les séquences éducatives prévues pendant le cycle de préparation à un BEP, et d'être parrainés par un responsable de l'Entreprise, durant toute cette période. Dix élèves un peu plus âgés, en première année de préparation d'un Baccalauréat Professionnel MSMA, Productique ou EIE dans les Lycées Professionnels de Béthune, La Bassée, Lens, Seclin et Wingles, vont signer une autre Convention, dite B, qui leur permettra :

– d'être parrainés également par un responsable de FM durant les deux années de préparation au Baccalauréat Professionnel ;

– de bénéficier de 26 semaines de périodes de formation complémentaire en Entreprise, réparties sur

deux années au lieu de 16 semaines prévues au référentiel du diplôme ;

– de bénéficier d'une indemnité de stage de 10.000 francs nets ;

– d'être embauchés, après l'obtention du Baccalauréat, pour une période initiale de deux années dans notre Entreprise. Toutes ces actions ont été rendues possibles grâce au soutien actif de Monsieur Le Recteur et de ses Collaborateurs, notamment Messieurs Filipiak et Marin, avec qui nous travaillons en très bonne harmonie. Je les remercie une nouvelle fois, ainsi que les Journalistes qui nous font l'honneur d'être présents. Notre démarche est pleine d'ambition pour les jeunes actuellement en formation. Ce sont eux qui feront l'avenir de notre pays. Il faut leur transmettre les savoirs et les savoir-faire, et c'est respectivement la mission de l'Éducation Nationale et celle de l'Entreprise. Ensemble, nous devons continuer à développer cette voie du partenariat Enseignement-Entreprise, et de l'alternance sous statut scolaire. Vive l'Éducation Nationale et l'Enseignement Technique. Vive l'Industrie et la Française de Mécanique".

Ce fut ensuite au tour de M. Filipiak de prendre la parole :

" Au nom de M. Claude Pair, Recteur de l'Académie qui a été empêché, je me permets de dire à quel point il est attaché au développement des relations entre les Établissements d'Enseignement Technique et Général et les Entreprises. Cette seconde cérémonie de signature des Conventions est un témoignage hors du commun. C'est un partenariat solide, bien ancré dans la réalité quotidienne. Il se construit, il évolue, il s'enrichit... Merci à tous les acteurs qui jouent un rôle efficace et utile dans le rapprochement de ces deux mondes. Un véritable rapprochement entre l'élève et l'acteur sur le terrain. On assiste à la convergence du pédagogue et du professionnel. Convergence des générations également, car la Société est marquée par des clivages qui se traduisent par des exclusions. Grâce aux contacts établis par ce partenariat, voilà un bel exemple de solidarité entre Jeunes et Adultes. C'est rassurant de voir cette expérience qui prend sa dimension éducative, sociale et formatrice. C'est un effort exemplaire.

Cet apprentissage est le dosage entre la formation alternée et l'espoir, avec la notion d'entrée dans l'Entreprise. C'est-à-dire une perspective qui s'ouvre aux jeunes. Il est important qu'ils sachent que la filière dans laquelle ils sont engagés comporte des débouchés. Ainsi FM est une Entreprise formatrice, mais aussi une Entreprise citoyenne. C'est un exemple qui commence à se faire connaître et la télévision, au travers du reportage sur France 2 effectué cette semaine, ne peut que relater en bien ce partenariat. Il faut faire admettre aux sceptiques, l'avantage du dispositif. Les jeunes qui vont signer aujourd'hui en seront les témoins et pourront rapporter leur expérience. Vous avez compris, Monsieur Heine, que votre Entreprise devait être "le moteur" pour entraîner les petites entreprises dans ce partenariat..." ■ AR

me et de troisième, afin qu'ils aient envie de venir y exercer leurs jeunes talents. Nous travaillons dans ce sens, en invitant, le 11 mars et le 2 avril prochains, 300 élèves de classes de troisième appartenant à treize Collèges, afin qu'ils visitent de façon très complète notre Entreprise (ph. 1, 3, 4). Ces visites déjà organisées en 1991 pour 200 élèves et en 1992 pour 300 élèves, ont amené plusieurs dizaines de ces jeunes à s'intéresser à la démarche que nous leur proposons. Nous retrouvons dix-sept élèves aujourd'hui pour signer avec nous une Convention, dite A, qui leur permettra d'effectuer, à la Française de Mécanique, les séquences éducatives prévues pendant le cycle de préparation à un BEP, et d'être parrainés par un responsable de l'Entreprise, durant toute cette période. Dix élèves un peu plus âgés, en première année de préparation d'un Baccalauréat Professionnel MSMA, Productique ou EIE dans les Lycées Professionnels de Béthune, La Bassée, Lens, Seclin et Wingles, vont signer une autre Convention, dite B, qui leur permettra :

– d'être parrainés également par un responsable de FM durant les deux années de préparation au Baccalauréat Professionnel ;

– de bénéficier de 26 semaines de périodes de formation complémentaire en Entreprise, réparties sur

deux années au lieu de 16 semaines prévues au référentiel du diplôme ;

– de bénéficier d'une indemnité de stage de 10.000 francs nets ;

– d'être embauchés, après l'obtention du Baccalauréat, pour une période initiale de deux années dans notre Entreprise. Toutes ces actions ont été rendues possibles grâce au soutien actif de Monsieur Le Recteur et de ses Collaborateurs, notamment Messieurs Filipiak et Marin, avec qui nous travaillons en très bonne harmonie. Je les remercie une nouvelle fois, ainsi que les Journalistes qui nous font l'honneur d'être présents. Notre démarche est pleine d'ambition pour les jeunes actuellement en formation. Ce sont eux qui feront l'avenir de notre pays. Il faut leur transmettre les savoirs et les savoir-faire, et c'est respectivement la mission de l'Éducation Nationale et celle de l'Entreprise. Ensemble, nous devons continuer à développer cette voie du partenariat Enseignement-Entreprise, et de l'alternance sous statut scolaire. Vive l'Éducation Nationale et l'Enseignement Technique. Vive l'Industrie et la Française de Mécanique".

Ce fut ensuite au tour de M. Filipiak de prendre la parole :

" Au nom de M. Claude Pair, Recteur de l'Académie qui a été empêché, je me permets de dire à quel point il est attaché au développement des relations entre les Établissements d'Enseignement Technique et Général et les Entreprises. Cette seconde cérémonie de signature des Conventions est un témoignage hors du commun. C'est un partenariat solide, bien ancré dans la réalité quotidienne. Il se construit, il évolue, il s'enrichit... Merci à tous les acteurs qui jouent un rôle efficace et utile dans le rapprochement de ces deux mondes. Un véritable rapprochement entre l'élève et l'acteur sur le terrain. On assiste à la convergence du pédagogue et du professionnel. Convergence des générations également, car la Société est marquée par des clivages qui se traduisent par des exclusions. Grâce aux contacts établis par ce partenariat, voilà un bel exemple de solidarité entre Jeunes et Adultes. C'est rassurant de voir cette expérience qui prend sa dimension éducative, sociale et formatrice. C'est un effort exemplaire.

Cet apprentissage est le dosage entre la formation alternée et l'espoir, avec la notion d'entrée dans l'Entreprise. C'est-à-dire une perspective qui s'ouvre aux jeunes. Il est important qu'ils sachent que la filière dans laquelle ils sont engagés comporte des débouchés. Ainsi FM est une Entreprise formatrice, mais aussi une Entreprise citoyenne. C'est un exemple qui commence à se faire connaître et la télévision, au travers du reportage sur France 2 effectué cette semaine, ne peut que relater en bien ce partenariat. Il faut faire admettre aux sceptiques, l'avantage du dispositif. Les jeunes qui vont signer aujourd'hui en seront les témoins et pourront rapporter leur expérience. Vous avez compris, Monsieur Heine, que votre Entreprise devait être "le moteur" pour entraîner les petites entreprises dans ce partenariat..." ■ AR

me et de troisième, afin qu'ils aient envie de venir y exercer leurs jeunes talents. Nous travaillons dans ce sens, en invitant, le 11 mars et le 2 avril prochains, 300 élèves de classes de troisième appartenant à treize Collèges, afin qu'ils visitent de façon très complète notre Entreprise (ph. 1, 3, 4). Ces visites déjà organisées en 1991 pour 200 élèves et en 1992 pour 300 élèves, ont amené plusieurs dizaines de ces jeunes à s'intéresser à la démarche que nous leur proposons. Nous retrouvons dix-sept élèves aujourd'hui pour signer avec nous une Convention, dite A, qui leur permettra d'effectuer, à la Française de Mécanique, les séquences éducatives prévues pendant le cycle de préparation à un BEP, et d'être parrainés par un responsable de l'Entreprise, durant toute cette période. Dix élèves un peu plus âgés, en première année de préparation d'un Baccalauréat Professionnel MSMA, Productique ou EIE dans les Lycées Professionnels de Béthune, La Bassée, Lens, Seclin et Wingles, vont signer une autre Convention, dite B, qui leur permettra :

– d'être parrainés également par un responsable de FM durant les deux années de préparation au Baccalauréat Professionnel ;

– de bénéficier de 26 semaines de périodes de formation complémentaire en Entreprise, réparties sur

deux années au lieu de 16 semaines prévues au référentiel du diplôme ;

– de bénéficier d'une indemnité de stage de 10.000 francs nets ;

– d'être embauchés, après l'obtention du Baccalauréat, pour une période initiale de deux années dans notre Entreprise. Toutes ces actions ont été rendues possibles grâce au soutien actif de Monsieur Le Recteur et de ses Collaborateurs, notamment Messieurs Filipiak et Marin, avec qui nous travaillons en très bonne harmonie. Je les remercie une nouvelle fois, ainsi que les Journalistes qui nous font l'honneur d'être présents. Notre démarche est pleine d'ambition pour les jeunes actuellement en formation. Ce sont eux qui feront l'avenir de notre pays. Il faut leur transmettre les savoirs et les savoir-faire, et c'est respectivement la mission de l'Éducation Nationale et celle de l'Entreprise. Ensemble, nous devons continuer à développer cette voie du partenariat Enseignement-Entreprise, et de l'alternance sous statut scolaire. Vive l'Éducation Nationale et l'Enseignement Technique. Vive l'Industrie et la Française de Mécanique".

Ce fut ensuite au tour de M. Filipiak de prendre la parole :

" Au nom de M. Claude Pair, Recteur de l'Académie qui a été empêché, je me permets de dire à quel point il est attaché au développement des relations entre les Établissements d'Enseignement Technique et Général et les Entreprises. Cette seconde cérémonie de signature des Conventions est un témoignage hors du commun. C'est un partenariat solide, bien ancré dans la réalité quotidienne. Il se construit, il évolue, il s'enrichit... Merci à tous les acteurs qui jouent un rôle efficace et utile dans le rapprochement de ces deux mondes. Un véritable rapprochement entre l'élève et l'acteur sur le terrain. On assiste à la convergence du pédagogue et du professionnel. Convergence des générations également, car la Société est marquée par des clivages qui se traduisent par des exclusions. Grâce aux contacts établis par ce partenariat, voilà un bel exemple de solidarité entre Jeunes et Adultes. C'est rassurant de voir cette expérience qui prend sa dimension éducative, sociale et formatrice. C'est un effort exemplaire.



me et de troisième, afin qu'ils aient envie de venir y exercer leurs jeunes talents. Nous travaillons dans ce sens, en invitant, le 11 mars et le 2 avril prochains, 300 élèves de classes de troisième appartenant à treize Collèges, afin qu'ils visitent de façon très complète notre Entreprise (ph. 1, 3, 4). Ces visites déjà organisées en 1991 pour 200 élèves et en 1992 pour 300 élèves, ont amené plusieurs dizaines de ces jeunes à s'intéresser à la démarche que nous leur proposons. Nous retrouvons dix-sept élèves aujourd'hui pour signer avec nous une Convention, dite A, qui leur permettra d'effectuer, à la Française de Mécanique, les séquences éducatives prévues pendant le cycle de préparation à un BEP, et d'être parrainés par un responsable de l'Entreprise, durant toute cette période. Dix élèves un peu plus âgés, en première année de préparation d'un Baccalauréat Professionnel MSMA, Productique ou EIE dans les Lycées Professionnels de Béthune, La Bassée, Lens, Seclin et Wingles, vont signer une autre Convention, dite B, qui leur permettra :

– d'être parrainés également par un responsable de FM durant les deux années de préparation au Baccalauréat Professionnel ;

– de bénéficier de 26 semaines de périodes de formation complémentaire en Entreprise, réparties sur

deux années au lieu de 16 semaines prévues au référentiel du diplôme ;

– de bénéficier d'une indemnité de stage de 10.000 francs nets ;

– d'être embauchés, après l'obtention du Baccalauréat, pour une période initiale de deux années dans notre Entreprise. Toutes ces actions ont été rendues possibles grâce au soutien actif de Monsieur Le Recteur et de ses Collaborateurs, notamment Messieurs Filipiak et Marin, avec qui nous travaillons en très bonne harmonie. Je les remercie une nouvelle fois, ainsi que les Journalistes qui nous font l'honneur d'être présents. Notre démarche est pleine d'ambition pour les jeunes actuellement en formation. Ce sont eux qui feront l'avenir de notre pays. Il faut leur transmettre les savoirs et les savoir-faire, et c'est respectivement la mission de l'Éducation Nationale et celle de l'Entreprise. Ensemble, nous devons continuer à développer cette voie du partenariat Enseignement-Entreprise, et de l'alternance sous statut scolaire. Vive l'Éducation Nationale et l'Enseignement Technique. Vive l'Industrie et la Française de Mécanique".

Ce fut ensuite au tour de M. Filipiak de prendre la parole :

" Au nom de M. Claude Pair, Recteur de l'Académie qui a été empêché, je me permets de dire à quel point il est attaché au développement des relations entre les Établissements d'Enseignement Technique et Général et les Entreprises. Cette seconde cérémonie de signature des Conventions est un témoignage hors du commun. C'est un partenariat solide, bien ancré dans la réalité quotidienne. Il se construit, il évolue, il s'enrichit... Merci à tous les acteurs qui jouent un rôle efficace et utile dans le rapprochement de ces deux mondes. Un véritable rapprochement entre l'élève et l'acteur sur le terrain. On assiste à la convergence du pédagogue et du professionnel. Convergence des générations également, car la Société est marquée par des clivages qui se traduisent par des exclusions. Grâce aux contacts établis par ce partenariat, voilà un bel exemple de solidarité entre Jeunes et Adultes. C'est rassurant de voir cette expérience qui prend sa dimension éducative, sociale et formatrice. C'est un effort exemplaire.





Nord-Eclair - 15.02.93

## ÉCOLE, ENTREPRISE, MÊME COMBAT !

Cinq lycées professionnels, dont celui des Hauts-de-Flandres, ont signé hier une convention avec la Française de Mécanique de Douvrin. Vingt-sept de leurs élèves bénéficieront ainsi d'une formation concrète en entreprise durant leurs études. Peut-être LA solution pour réconcilier école et entreprise...

La formation professionnelle en entreprise est à la mode. On parle aujourd'hui beaucoup des bienfaits de l'apprentissage, pourtant mis sur la touche pendant de nombreuses années. Il est vrai que les formations techniques ne valent que si elles s'appuient sur des connaissances concrètes. La vie en entreprise et l'évolution ultra rapide des technologies ne peuvent guère être enseignées devant un tableau noir, ou même dans un atelier de formation. Rien ne vaut d'être plongé dans le bain, tout le monde est d'accord pour le reconnaître.

La Française de Mécanique, gigantesque usine qui produit à Douvrin (P.-de-C.) des moteurs pour les constructeurs automobiles français, a développé depuis quelques années une véritable politique de partenariat avec les établissements scolaires de la région. Hier, au lycée professionnel des Hauts-de-Flandres, 27 élèves issus de cinq établissements de la région (La Bassée, Béthune, Lens, Seclin et Wingles) ont signé avec cette entreprise une convention. Selon leur niveau d'études, c'est pour eux la promesse de trouver les stages nécessaires à leur cursus, voire une indemnité de 10.000 F, et une promesse d'embauche pendant au moins deux ans (après l'obtention de leur diplôme !).

Les représentants de l'Education nationale comme ceux de l'entreprise sont tombés d'accord pour affirmer haut et fort

qu'il est aujourd'hui devenu incontournable « qu'école et entreprise doivent travailler la main dans la main ».

Yves Emery, adjoint au directeur, rappelait les motivations de la F.M. Les élèves de Troisième sont invités à venir découvrir les filières et les métiers de l'entreprise. Ceux qui préparent ensuite un BEP ont la possibilité de signer une convention dite A, qui leur permet d'effectuer plusieurs « séquences éducatives » à la F.M., et de bénéficier des conseils d'un « parrain ».

Les élèves préparant un bac professionnel en productique mécanique, maintenance des systèmes mécaniques automatisés ou équipement et installation électriques peuvent signer la convention B. La Française de Mécanique leur assure alors 26 semaines de stage (au lieu de 16 prévues dans le référentiel de leur diplôme), une indemnité de 10.000 F nets pour leurs deux

années de préparation, et surtout, l'assurance de pouvoir travailler dans l'entreprise pendant au moins deux ans, après l'obtention du bac.

### Poursuivre la formation

« Pour nous, précisait Désiré Heine, directeur de la F.M., le baccalauréat n'est pas une fin en soi. Les meilleurs élèves pourront poursuivre leurs études avec l'aide de l'entreprise s'ils le désirent par la voie de l'alternance. J'insiste sur la nécessité de promouvoir ces filières. Aujourd'hui, lorsque l'on parle d'apprentissage, pour les gens cela signifie essentiellement Centre de formation d'apprentis, et exclue l'Education nationale. Nous

pensons que partir dans cette seule voie serait une erreur, d'autant que cela signifierait pour les entreprises une augmentation de l'importance des CFA, et leur financement aurait des effets sur la taxe d'apprentissage. La filière CFA est trois fois plus chère que celle des lycées professionnels, ne l'oublions pas... »

De son côté, Victor Blanquart, proviseur du lycée professionnel de Seclin, rappelait qu'un échange avec de jeunes Allemands avait permis de se rendre compte que « nous n'avons pas à rougir en France de ce que nous faisons, notamment dans l'enseignement général, la connaissance globale. Les jeunes apprentis allemands ont été surpris de constater que nous faisons un enseignement



De droite à gauche, MM. Emery, directeur adjoint de la FM, Filipiak, représentant du recteur, Willem, maire de Seclin, et Heine, directeur de la F.M.

### Un exemple envié

M. Filipiak, délégué académique à l'enseignement technique représentant le recteur Claude Pair, abondait dans le sens de Victor Blanquart. « En Allemagne, l'orientation est particulièrement précoce. Les entreprises disent que leur système dual est bien pour former des ouvriers, des compagnons qui savent

de la France n'est pas un mauvais choix l'exemple français commence même à être de plus en plus enié. »

Désiré Heine, de son côté, assurait que l'Allemagne tire son avance industrielle « d'un meilleur savoir faire de son environnement économique industriel. Mais cette avance s'amenuise progressivement. Cela dit, le

cela que nous leur proposons de s'accrocher, de préparer un BTS, etc. Nous pensons que le lycée professionnel doit devenir l'établissement de préparation à une carrière, au même titre que d'autres établissements ».

### Solidarité

Au cours de la cérémonie qui a

La Voix-du-Nord - 13.02.93

## VIE DES ENTREPRISES

### A la Française de mécanique

La cérémonie de signatures des conventions A et B se déroulera le samedi 13 février au lycée Hauts de Flandre de Seclin. 48 élèves, dont 27 signeront une convention de stage (A et B), sont engagés dans la démarche partenariale. Depuis trois ans, la F.M. travaille en partenariat avec cinq lycées professionnels des environs (Béthune, La Bassée, Lens, Seclin, Wingles), afin de permettre à des jeunes sortant de troisième des collèges, de poursuivre un cursus B.E.P. en deux ans (convention A), suivi de la préparation d'un baccalauréat professionnel M.S.M.A. (maintenance des systèmes mécaniques et automatisés),

productique ou E.I.E. (équipements industriels électriques) (convention B), débouchant sur une possibilité d'embauche à la Française de mécanique. Ces jeunes sont suivis par un parrain F.M. et bénéficient d'une période de stage en entreprise de 26 semaines, au lieu de 16 semaines prévues initialement, au référentiel du diplôme.

Patrick Redslob de France 2 s'est intéressé au partenariat école-entreprise. Il s'est rendu sur place le 8 février 1993, au lycée professionnel Hauts de Flandre, puis à la Française de mécanique pour suivre l'expérience d'un élève ayant signé une convention B. Plusieurs

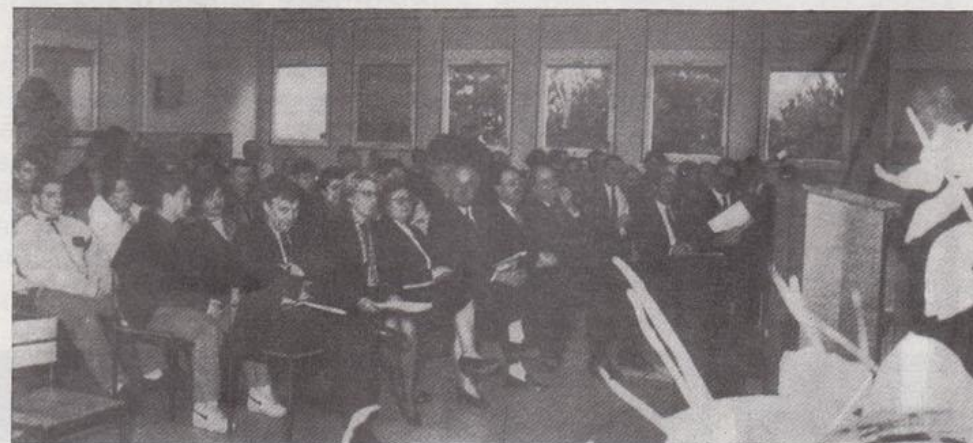
personnes ont été interviewées pour témoigner de ce partenariat engagé depuis trois ans : Victor Blanquart (proviseur du lycée professionnel Hauts de Flandre de Seclin), Jean-Marie Mascart (chef de travaux), Bernard Toursel (professeur de productique), Anthony Evrard (élève convention B), Jean-Marie Lisse (parrain F.M. de l'élève) et Yves Emery (adjoint au directeur F.M.).

Cet exemple de partenariat illustre le livre blanc du Centre national du patronat français sur la formation. Ainsi ce rapportage devrait être diffusé lors d'un journal télévisé sur France 2.

Nord-Matin - 15.02.93

## « MARIAGE » ENTREPRISE - ÉDUCATION NATIONALE

Dans le Nord-Pas-de-Calais les "mariages" Education Nationale-entreprises ont depuis longtemps bouleversé les traditions et s'imposent désormais comme une réalité incontournable...



Notre photo : au lycée Hauts de Flandres à Seclin, élèves, parents, parrains de la FM, recus par les proviseurs des LP et la direction de la "Française de Mécanique" pour la signature de la convention de stages-formation

Hier au lycée professionnel des Hauts de Flandres de Seclin, 27 jeunes de lycées professionnels des environs ont signé une convention de stage avec la "Française de Mécanique" et leur établissement.

Si cette convention n'est pas une première, elle le fut en son temps en 1991. Et sa reconduction avec d'autres jeunes montre, s'il en était besoin le succès de cette formule "FM" à laquelle l'Education Nationale s'est activement associée.

Très pragmatique, M. Désiré Heine directeur de la "Française de mécanique", à l'origine de cette coopération, est parti d'un constat simple, refusant les clichés sur la mauvaise formation des filières BEP ou BAC pro des lycées. Pour qu'un jeune sorti d'un LP (diplôme en poche) soit opérationnel à la FM, cela coûtait à l'entreprise 250.000 F ! Alors pourquoi

par le lycée Boily de La-Bassée.

Mais quel est l'objectif de ce partenariat : il s'agit de recruter des jeunes en stages (qui passent de 10 à 26 semaines pour les Bac Pro) en entreprise dans le cadre de leur formation scolaire et de leur offrir, outre une prime, un contrat de deux ans à la FM en cas de succès au

### CFA-EN : la fin d'une dualité

La dualité Apprentissage - Education Nationale n'est plus de mise même si d'aucuns louent les avantages du premier se référant au modèle allemand.

L'apprenti (de statut salarié) et l'élève d'un LEP (de statut scolaire) vont peu à peu consacrer le même temps en entreprise que sur les bancs de leur école.

M. Désiré Heine, s'il reconnaît le sérieux et le bien

fondé des CFA privés à l'exemple des "ACM" de l'Union Patronale de la Métallurgie, n'entend pas voir l'Education Nationale se désintéresser de l'enseignement industriel par crainte de voir la taxe d'apprentissage augmenter.

Sur ce rapprochement entreprise-Education Nationale qui est dans l'air du temps, à l'exemple de l'expérience "FM" et de la naissance d'un atelier pédagogique personnalisé à la STA de Ruitz, nous reviendrons dans nos prochaines éditions.

Yves Jouannic

La Voix-du-Nord - 17.02.93

## Entre Seclin et Douvrin, la F.M. en stéréo

Pour la troisième année, le L.E.P. Hauts-de-Flandre et la « Française de mécanique » font cause commune en compagnie des lycées professionnels de La Bassée, Béthune, Wingles et Lens

« Dans nos rapports techniques journaliers avec une ou plusieurs personnes de la Française de Mécanique, nous sentons bien que nous sommes considérés comme des partenaires, mieux même, comme des associés au projet de l'entreprise... ». Pas mécontent d'avoir trouvé depuis trois ans des partenaires à la mesure des ambitions qu'il forge pour son LEP, M. Blanquart... En tout état de cause, que ce soit avec la F.M., Volkswagen, Dassault-Aviation ou, de manière plus générale, avec les entreprises de la Z.I. de Seclin qui jouent le jeu de la collaboration école-entreprise, le proviseur des « Hauts-de-Flandre » a, depuis sa prise de fonction, joué à fond la carte osmotique, multipliant le nom-

bre de passerelles entre mondes professionnel et scolaire.

### Deux conventions proposées

Depuis le début de la collaboration avec la « Française de Mécanique », la tournure que prend l'opération a de quoi le ravir. Car la F.M. prend fort au sérieux son engagement et fruit d'une véritable politique de recrutement, pensée sur deux niveaux. Tout d'abord, une approche initiale en collège de manière à « informer le plus en amont possible les élèves des classes de troisième, concernant les métiers de la mécanique, avant qu'ils ne s'engagent dans la filière de l'enseignement général... ». Seconde étape, la concrétisation de cet « appel du pied » sous la forme de

deux conventions, successivement proposées aux jeunes prétendants. La première, dite « convention A », prend en charge l'élève au sortir du collège pendant les deux ans de sa préparation au BEP, le faisant parrainer pendant ce laps de temps par un professionnel de la F.M., et lui offrant des séquences éducatives réalisées à l'unité de Douvrin.

D'un autre côté, la « convention B » suit le lycéen tout au long de sa préparation d'un baccalauréat professionnel MSMA (maintenance des systèmes mécaniques et automatisés), productique ou équipement et installation électrique (E.I.E.). Avec à la clé plusieurs avantages, telle l'augmentation de la période de stage en entreprise (16 à 26 semaines), elle même couverte par une

indemnité de stage de 10.000 F. Et, surtout, une fois l'obtention du diplôme, une proposition d'embauche pour une durée initiale de deux ans. On a connu plus mauvais marché...

### Vingt-sept élèves pour l'édition 1993

Samedi dernier, la signature officielle des conventions reliant la F.M. aux lycéens seclinois, béthunois, basséens, lensois et winglois concernait dix-sept « A » et dix « B ». L'occasion pour Victor Blanquart de manifester son plaisir d'être l'un des mousquetaires de cette aventure (même si les cinq proviseurs réalisent par là un léger « dumping » par rapport au scénario préétabli par Alexandre Dumas) : « Il est incontournable que nos jeunes puissent aller en entreprise

pour rencontrer les hommes et femmes qui produisent, de manière à ce qu'ils ne soient plus désarmés en entrant pour la première fois dans la vie professionnelle... Qu'ils deviennent des jeunes adaptables aux tâches que l'entreprise leur fournira... ». Un propos relayé par le directeur de la F.M., Désiré Heine, désireux de voir les lycées professionnels devenir des établissements de préparation à une carrière. « Ce qui n'est pas encore tout à fait le cas ! » s'est-il exprimé de préciser...

Autre angle de vue du côté de M. Filipiak, délégué académique à l'enseignement technique, qui voit dans cette initiative une dynamique allant dans le sens du terrain gagné chaque jour par les lycées professionnels, sur les centres

d'apprentissage. « Désormais les deux systèmes se rapprochent tout doucement, même s'ils ont des modes de fonctionnement et des statuts différents... ». « Nous avons besoin d'exemples comme le vôtre » précisa-t-il en s'adressant à MM. Heine et Blanquart. « C'est un partenariat solide, bien ancré dans la réalité quotidienne. La convergence des efforts du pédagogue et du professionnel qui conjuguent leurs talents... ».

Ne restait plus aux signataires qu'à se plier symboliquement à l'échange de paraphe ; l'opportunité pour Johan Cortequisse, Vincent Valencic (conventions A), Laurent Loeil, Dominique Lorthios et Anthony Evrard (conventions B) de prendre date avec un futur douvrinois...

P.W.

# STAGIAIRES SANS FRONTIERES

Il existe plusieurs programmes mis en place dans les Universités, afin de favoriser les échanges internationaux des élèves.

La Française de Mécanique, dans le cadre de sa démarche de rapprochement avec le milieu éducatif, n'hésite pas depuis quelques années à apporter son soutien en accueillant des stagiaires qui viennent d'horizons différents. Cette année, dans le cadre du programme Tempus, qui vise à favoriser les échanges d'étudiants avec les pays de l'Europe de l'Est, FM a reçu deux professeurs Roumains, pour une période de trois mois, un autre stagiaire hollandais étant également dans l'Entreprise pour cinq mois, dans le cadre du programme Erasmus, qui favorise les échanges dans toute l'Europe.

Dimitrie Marinceu (ph. 1) est maître assistant à l'Université de Timisoara, en Roumanie, dans le domaine de la mécanique.

Avec le programme Tempus, et grâce à l'IUT de Béthune et la FM, Dimitrie a obtenu une bourse de trois mois lui donnant la possibilité d'effectuer un stage industriel. Une expérience qui lui permet de connaître le style de travail et la technologie.

Dimitrie a réalisé son stage



au DMM-J, où il a fait une étude spécifique sur les vilebrequins, qui a été bien engagée grâce à l'aide de ses collègues du bureau.

A ce propos, il était très impressionné par le personnel : "Les Agents de Fabrication connaissent toutes les opérations, ainsi que les réglages et les contrôles sur une ligne de fabrication. De même, les personnes dans les Bureaux connaissent très bien leur métier et tout le monde utilise l'informatique dans le cadre de son travail. Même au Restaurant d'Entreprise, les dames ont leur propre micro".

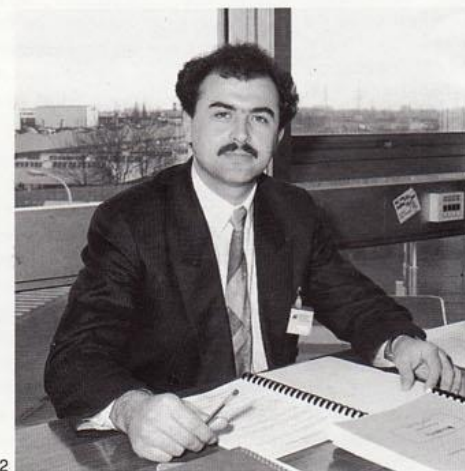
Pour Dimitrie Marinceu, c'était un privilège d'être en France. Il a réalisé un rêve de sa vie, car il aime notre pays, sa langue, sa culture, sa littérature, son art. Pendant son séjour en France, il en a profité en faisant de nombreuses

excursions et visites à Paris, Lille ou encore Boulogne.

Dimitrie garde un bon souvenir de son passage à FM et, surtout, il a acquis une expérience qu'il compte bien faire bénéficier aux étudiants roumains, à la Faculté de Productique de Timisoara. Cette dernière démarre sa première promotion en septembre prochain !

Marian Mocan (ph. 2) est maître assistant à l'Université de Timisoara où il enseigne le management et la logistique.

Marian Mocan est satisfait du stage qu'il a réalisé au sein de DOI<sup>1</sup>. Il consistait à recenser les pièces POE<sup>2</sup> et POI<sup>3</sup> pour lesquelles il existe plusieurs classes et à apporter des propositions pour résoudre les problèmes rencontrés dans tous les Départements. Un sujet très vaste qui a permis à Marian Mocan



de prendre contact avec de nombreuses personnes des Magasins, des Appros, du SOP<sup>4</sup>, de la Fabrication, des Méthodes.

Pour Marian Mocan, cette expérience à la Française de Mécanique a été fantastique. Elle lui a permis de découvrir une Entreprise moderne, qui évolue. Ce qui l'a impressionné, tout comme Dimitrie Marinceu, c'est de voir l'évolution des technologies à travers les différents Ateliers de production.

Marian est un homme qui n'arrête pas, il écrit beaucoup en Roumanie et en France, il a recueilli de la documentation, afin de pouvoir réaliser des ouvrages ou des articles pour des revues scientifiques. Il a l'intention de mettre sur le papier ses réflexions sur la qualité totale et sur la qualité de l'Homme à Française de Mécanique. Il a déjà quelques idées sur le sujet.

Marian est très heureux, car il rêvait de venir en France : c'est un beau pays, aime-t-il à dire.

Quant aux Français, il les trouve très ouverts et très généreux, comme les Roumains. Il regrette seulement l'absence de la présence française en Roumanie. Très peu d'Entreprises Françaises sont implantées là-bas. C'est

pourtant un très beau pays aussi, mais il souffre d'une mauvaise image qui n'est pas réelle.

Marian Mocan espère revenir en France, à la FM ou à l'IUT de Béthune, dans le cadre



des échanges de professeurs, car c'est une expérience très enrichissante.

Pieter Jilderda (ph. 3) est hollandais. Il réalise son stage au Laboratoire Central et au Service Qualité TU, dans le cadre de ses études qui correspondent en France au DUT Génie Mécanique.

C'est grâce au programme Erasmus, aux nombreux contacts internationaux de l'IUT de Béthune et à la FM, que Pieter a eu cette opportunité.

Pieter aurait pu réaliser son stage en Hollande, en Allemagne ou encore en Angleterre, mais il a préféré la France, car c'est la langue de notre pays qu'il maîtrise le moins.

Il se fait néanmoins très bien comprendre. Il éprouve quelques difficultés au niveau des termes techniques, mais il compte bien persévérer, grâce à la patience de ses collègues, qui n'hésitent pas à lui fournir les explications nécessaires.

Pieter, en dehors de l'Entreprise, loge à Béthune, avec deux autres étudiants hollandais. Il se plaît beaucoup dans cette jolie ville, mais en visite d'autres. Pieter aime la côte : la mer le tente beaucoup, mais elle est encore trop froide.

A la rentrée prochaine, Pieter poursuivra ses études. Il aura un stage de quatre mois qu'il fera sans doute à l'étranger, car ces expériences sont très intéressantes.

Pieter n'a que vingt ans et son premier contact avec le milieu industriel se déroule à Française de Mécanique. Cela valait vraiment la peine qu'on le souligne ! ■ AR

1. Département Organisation et Informatique

2. Pièces Ouvrées à l'Extérieur

3. Pièces Ouvrées à l'Intérieur

4. Service Ordonnancement Programmes.

Suite de la page 4



dans les autres disciplines. Les artistes confirmés, c'est-à-dire ceux qui auront déjà participé à des expositions destinées au grand public, seront considérés hors concours.

**Peugeot-Renault expose à FM**

Le 17 février dernier, le Personnel FM pouvait découvrir la Peugeot 306 qui est équipée, pour la version haute de la gamme XR et la version basse de la gamme XT, du moteur TU (ph. 1).



Les 5 et 8 mars, c'était au tour de Renault de présenter différents modèles, dont la R 19 "Storia" et la Clio "Night



and Day" en séries limitées, la Safrane RT, la R21 GTD 4 portes et la Clio RSI (ph. 2).

**La Section Jogging au Marathon de Rotterdam**

Dix mille concurrents, venus des quatre coins de la planète, avaient rendez-vous le 18 avril dernier à Rotterdam, afin de retrouver le plaisir, mais aussi la souffrance, en



participant au Marathon. C'est sous une pluie fine, mais incessante, que huit représentants de la Section Jogging (notre photo) ont pris le départ de l'épreuve. C'est Michel Delcroix (DMM) qui fut le plus rapide, devançant dans l'ordre José Davin (DCP), Jacky Malbranque (DF), René Vendamme (DEMO), Alain Bordez (DEMO), Bernard Croenne (DF) et Guy Lebas (DMTU). Alain Bourlard (DEMO) avait, quant à lui, préféré l'épreuve des 12 kilomètres, dans laquelle il se classa trente et



unième sur près de 4.000 engagés, en remportant la seconde place du classement des Vétérans.

**Tennis : un hiver exceptionnel pour les équipes corpo**

L'hiver a été "clément" pour les équipes de la Section Tennis engagées en Championnat Corporatif, puisque l'Equipe 1, emmenée par son Capitaine Gustave Lefebvre (DF) et composée de Guy Cottel (DOI), Christophe Dupriez (DF), Thierry Favier (DOI) et Stéphane Lasquelléc (DF), n'a concédé aucune défaite et a ainsi terminé à la première place de sa poule en division 1. Cette première place lui a valu de disputer la demi-finale face à la Compagnie Générale de Chauffe, demi-finale qu'elle a remportée



**LE CE DE FM NOMINÉ AU 5<sup>e</sup> FORUM DES CE ET DES CHSCT**



Vous rappelez-vous des 28 et 29 septembre 1991 ? - Le Comité d'Entreprise de FM fête ses vingt ans. Une manifestation si grandiose dans l'enceinte de l'Entreprise que beaucoup s'en souviennent encore. C'est ce thème "les 20 ans du CE" que le Comité d'Entreprise de FM a choisi pour participer aux Trophées de l'Initiative organisés dans le cadre du cinquième Forum des CE et des CHSCT (Comité d'Hygiène, de Sécurité et des Conditions de Travail). Un forum qui est prévu pour être un lieu de rencontres et d'échanges entre les élus des Comités d'Entreprise, des CHSCT, des CAS (Caisse des Affaires Sociales EDF) et des COS (Caisse d'Œuvres Sociales fonction publique). C'était un espace qui regroupait 300 exposants et 8 000 participants, au parc floral du Bois de Vincennes, pendant trois

jours, les 24, 25 et 26 mars derniers. Ce 5<sup>ème</sup> Forum avait pris pour thème central l'anticipation. De nombreux stands y avaient été mis en place, de nombreux débats y étaient organisés et surtout sept Trophées étaient décernés aux meilleures initiatives des CE, CAS, COS et CHSCT. Parmi les 168 dossiers qui avaient été déposés, 35 ont été nominés, dont celui de la Française de Mécanique. Il y avait sept Trophées pour sept initiatives dans les domaines suivants : - Emploi, Économie, Formation ; - Mutation du travail, Sécurité ; - Loisir et Culture ; - Transparence, Communication, Gestion de CE ; - Solidarité, ouverture sur la cité ; - Coopération Nord - Sud ; - Initiative pour l'Europe. Le CE de Française de Mécanique a retenu l'attention du Jury et fut nominé pour l'obtention

du Trophée de l'initiative Transparence, Communication et Gestion de CE, mais ce fut le Comité des œuvres sociales de la ville de Nantes qui le remporta. Pour une première participation à ce forum, riche de contacts et d'échanges, le CE de FM est satisfait de ce résultat, bien encourageant il est vrai.

**une cérémonie prestigieuse**

La cérémonie de remise des Trophées de l'Initiative

était présidée par M. Charpak, Prix Nobel de Physique 92 (à droite ph. 2), qui se félicita d'avoir participé à ce 5<sup>ème</sup> forum, dont le thème de l'anticipation ne put que réjouir cet homme sans cesse plongé dans la recherche. Le jury, quant à lui, était présidé par M. J. Lesourne, Directeur du Journal le Monde (à gauche ph. 2) et était composé de Responsables d'Entreprises : BSN, Mutualité Française, la RATP, Saint-Gobain, EDF, la Poste. Pour le CE de Française de Mécanique, la cérémonie était rehaussée par la présence de D. Heine, qui félicita ses membres pour leur distinction et leur participation à ce forum. Les membres et élus du Comité d'Entreprise étaient venus nombreux (ph. 1) et se sont tous promis de tenter une deuxième chance, lors du 6<sup>ème</sup> forum, dans deux ans. ■ AR



Suite de la page 20

par 3 matches à 2, au terme d'un double décisif durant lequel T. Favier et S. Lasquellec n'ont guère laissé de chance à leurs adversaires (6-2, 6-2).

Cette excellente performance a permis à l'équipe de rencontrer en finale, le 11 mai dernier, l'équipe de l'Université de Lille.

Le titre de Champion des Flandres était en jeu lors de cette rencontre dans laquelle l'équipe du CSFM ne paraissait pas favorite.

A l'issue des matches qui ont eu lieu sur les courts du stade de la Ligue des Flandres à Marcq-en-Barœul, elle devait effectivement s'incliner sur le score de 3 à 1, laissant échapper le titre.

En division 2, l'équipe 2, composée de Dominique Fremaux (DEMO), Gilles Hennequin (DQ), Jacky Lefebvre (DF), Patrick Maj (DF), Jean-Marc Sanchez (DMZ), et Maryan Szkuclapski (DMTU), termine quatrième et assure ainsi son maintien.

**L'information s'affiche**

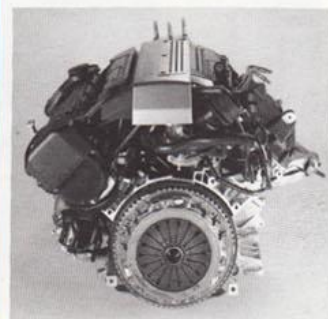
Des afficheurs lumineux ont été mis en place en différents points des Ateliers, ainsi qu'aux trois entrées du Personnel. Au total, 14 panneaux informent sur tous les événements importants concernant l'Entreprise, sur les programmes de fabrication, les diverses manifestations organisées par la FM,



mais aussi sur ses résultats, sur les négociations avec les Organisations Syndicales, sur les visites organisées dans l'Entreprise. Les afficheurs placés en Atelier donneront également des informations relatives au Secteur dans lequel ils sont implantés. Le dispositif adopté est destiné à favoriser toujours plus la diffusion de l'Information.

**Le moteur Z V6 PRV bien placé au Rallye de Tunisie**

Jean-Louis Schlessler, au volant d'un buggy équipé du moteur Z V6-PRV, s'est classé 3<sup>ème</sup> du classement final du Rallye de Tunisie et bien sûr premier



au classement général des deux roues motrices. Il confirme, à cette occasion, qu'il est le meilleur challenger de cette catégorie et en bonne place dans la Coupe du Monde.

Le véhicule qu'il a conçu et construit avec sa petite équipe rivalise sans complexe avec des prototypes d'usine.

L'évolution de la version du Dakar 1993 montre qu'il faut compter sur lui comme un véritable challenger en bonne place pour la victoire absolue.

Rendez-vous dans un mois au départ du Rallye de l'Atlas, avec une nouvelle évolution du Schlessler original.

**Moto-Club : E. Dubois et A. Owczarczak troisièmes au Général**

Le 11 avril dernier voyait se dérouler la seconde épreuve du Championnat UFOLEP Nord - Pas-de-Calais,

la première ayant eu lieu quinze jours plus tôt à Lezennes.

Comme à chaque reprise, chacun avait bien travaillé pendant l'hiver pour attaquer, avec le maximum de chances, cette nouvelle saison.



Nos deux représentants, E. Dubois (DEMO) et A. Owczarczak (Qualité), après avoir terminé cinquièmes à Lezennes, puis troisièmes à Abbeville, se classent à la troisième place du classement général dans la catégorie "Promo-Vario", dans laquelle sont engagés 33 concurrents.

Nos deux "vieux briscards" bien, qu'habités depuis longtemps des circuits, ont eu l'honneur d'être cités dans Mob Chop "le magazine des jeunes branchés!" (E. Dubois sur la photo).

Ils se sentent encore bien dans le coup pour la suite de ce Championnat. Souhaitons que tout se passe aussi bien que les années précédentes.

**LA COMMISSION D'ENTRAIDE**



Elle s'appelait depuis encore peu de temps "Caisse d'Entraide". En accord avec tous les membres, la Commission a décidé de changer d'appellation et a donc proposé au vote du CE, le 25 juin 1992, le nouveau titre "Commission d'Entraide". Joëlle Fissier (ph.1), qui en est la présidente depuis près de deux ans, nous explique l'activité de la Commission.

**Elan :** Comment fonctionne la Commission ?

**Joëlle Fissier :** Au niveau budgétaire, elle fonctionne sur la base des 1,30 F. de prélèvement aux salariés. Cette somme globale est également prélevée au CE.

**Elan :** Qui peut s'adresser à la Commission d'Entraide ?

**Joëlle Fissier :** Seuls, les

membres du personnel actifs cotisants peuvent y accéder. Les personnes ayant des difficultés financières doivent s'adresser aux Assistantes Sociales qui étudieront tous les dossiers.

La Commission d'Entraide ne traite jamais avec les membres du personnel. Toutes les demandes financières sont présentées par les Assistantes Sociales, lors de la Commission. Chaque dossier est différent, selon le cas, on accorde un don ou un prêt. Les remboursements ne peuvent alors excéder 36 mois, car il faut éviter que les frais s'étalent sur une période trop longue. C'est la Commission qui décide du montant du remboursement.

Tous les cas présentés n'obtiennent pas automatiquement satisfaction ; la Commission est le dernier recours après avoir étudié toutes les autres solutions. Lors des réunions de la Commission d'Entraide, l'anonymat le plus complet est respecté. Les membres

ne connaissent pas le nom de la personne concernée par la demande d'aide.

**Elan :** Qui compose la Commission ?

**Joëlle Fissier :** Les Assistantes Sociales sont obligatoirement présentes. Sans elles, la Commission ne se réunit pas, mais en revanche, elles ne peuvent pas prendre de décision. La Secrétaire qui assure le suivi est également présente. Un Représentant de la Direction y assiste, ainsi que les Elus du personnel de toutes les Organisations Syndicales présentes dans l'Entreprise. Ce sont eux qui décident.

**Elan :** Combien de fois se réunit la Commission ?

**Joëlle Fissier :** Elle se réunit deux fois par mois au Centre Social et Culturel (ph.2). Dans les cas d'extrême urgence, une réunion exceptionnelle peut être provoquée.

**Elan :** Est-ce que toutes les difficultés sont prises en compte par la Commission ?

**Joëlle Fissier :** Non, on ne prend pas en considération





### en pratique

- Pour accéder à la Commission d'Entraide, prendre contact avec les Assistantes Sociales.
- Permanence Avocat le lundi, deux fois par mois ;
- Permanence Formation le mercredi, deux fois par mois ; sur rendez-vous. Prendre contact au CE, tel 2435 ou 2065.

les difficultés de paiement des impôts, de l'assurance voiture, des factures EDF-GDF. Les pertes de ressources liées à une modification d'horaire ne constituent pas un caractère exceptionnel, ni la diminution ou la perte de certains revenus sociaux, comme par exemple les prestations familiales quand l'enfant atteint 16 ans, ou les APL.

**Elan :** Quelles sont les difficultés prises en considération ?

**Joëlle Fissier :** La Commission n'intervient que pour

des cas à caractère exceptionnel. Il peut s'agir de difficultés ponctuelles, imprévues, involontaires ou encore des difficultés ne pouvant être réglées par l'intervention d'autres organismes (la CAF, le fond d'aide aux impayés, la Cirnase), des difficultés remettant gravement en cause l'équilibre financier du foyer. Dans ce dernier cas, on propose d'établir un dossier de surendettement.

**Elan :** En quoi cela consiste-t-il ?

**Joëlle Fissier :** Les Assistantes Sociales peuvent aider les personnes à établir un dossier de surendette-

ment avec la Banque de France. Cette dernière recontacte tous les organismes financiers pour repenser les crédits. A ce moment-là, les personnes s'engagent moralement à tenir les contrats.

**Elan :** En dehors de l'octroi des prêts ou des dons, dans quels domaines intervient la Commission d'Entraide ?

**Joëlle Fissier :** Elle mène une action préventive en subventionnant les permanences Avocat et Orientation pour la Formation (ph. 3).

Tout le monde a accès à ces informations, chacun peut connaître ses droits dans tous les domaines. Les permanences Avocat ont lieu deux fois par mois au CE, à l'étage du Centre Social et Culturel. Il suffit de prendre rendez-vous auprès du secrétariat CE.

**Elan :** En tant que Présidente de cette Commission, que souhaitez-vous dire à ces personnes en difficulté ?

**Joëlle Fissier :** Je souhaite qu'elles réagissent très vite, en s'adressant aux Assistantes Sociales qui étudieront leur dossier. Il ne faut surtout pas laisser s'installer une situation dans laquelle elles ne peuvent plus rien faire. ■ AR

### quelques chiffres pour 1992

rendez-vous avocat .....	141
rendez-vous conseiller en formation .....	57
rendez-vous caisse d'entraide .....	278
prêts accordés en 1992 .....	140
dons accordés en 1992 .....	9
régularisations dons .....	3
prêts annulés .....	6
refus .....	120
prêts non soldés au 31/12/92 .....	211

## « LE CLOU QUI DÉPASSE » AU CE

André L'Hénolet a séjourné pendant 20 ans au Japon, jusqu'en 1991 et a travaillé dans une petite entreprise de sous-traitance de Tokyo. Ayant appris parfaitement la langue, il a pu partager la vie ouvrière de ce pays.

C'est ce témoignage qu'il est venu présenter au travers de son livre "Le clou qui dépasse", le 9 mars dernier, au Centre Social et Culturel.

"Ce qui frappe les Occidentaux, face aux Japonais, c'est la mentalité de vainqueur, cette volonté de domination.

Qu'est-ce qui explique ce phénomène ? - Ce pays a vécu longtemps en autarcie et n'a "découvert" la civilisation occidentale que récemment. De religion bouddhiste ou shintoïste, prônant les valeurs d'obéissance et de soumission, ce peuple ne cherche pas à développer la personnalité et encore moins à rendre les gens autonomes. La seule vraie valeur étant de se soumettre avec sagesse, l'individu n'existe pas par lui-même, mais dans son service au collectif.

Compte tenu de leur situation géographique et économique, les Japonais doivent sans cesse se battre contre les forces extérieures plus fortes et plus nombreuses. C'est ce qui a façonné cette mentalité. Cela explique également les conditions de vie extrêmement difficiles : surpopulation, extrême densité des villes, secousses sismiques et typhons fréquents.

C'est au contact des pays occidentaux qu'ils

ont découvert la journée de repos ou les semaines de congés. Les Japonais travaillent sept jours sur sept, avec une seule semaine de repos dans l'année à l'occasion du Nouvel An. Cette journée de repos commence à se généraliser peu à peu, mais le travail sept jours sur sept est encore courant, surtout dans les petites entreprises.

On commence à parler des congés payés, acquis après une certaine ancienneté, mais comme structurellement ils ne sont pas prévus, il est courant que l'employé ne les prenne pas. Les Japonais ont traduit en francs un pouvoir d'achat élevé comparé au nôtre, mais le coût de la vie est relativement cher là-bas.

Une petite maison ou un appartement de quelques mètres carrés peut valoir jusqu'à quatre millions de francs français et il est courant qu'il soit payé en plusieurs générations. Les locations sont souvent réservées aux fonctionnaires ou aux grandes entreprises. Les autres utilisent les transports collectifs et peuvent faire jusqu'à quatre heures de route pour aller travailler...

La nourriture, notamment le riz, est également extrêmement chère. Bien que le Japon puisse en produire suffisamment, il préfère l'importer, ce riz servant de moyens de paiement pour des pays plus pauvres".

Deux exemplaires de son livre sont disponibles à la bibliothèque du Centre Social et Culturel. ■ AR

Suite de la page 22

**Journalistes européens à Douvrin**

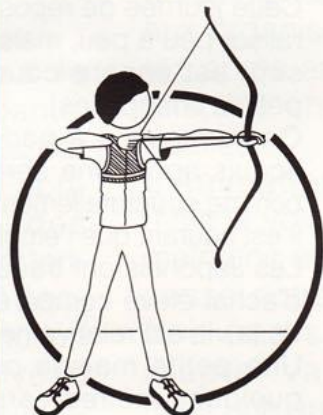
Les deux sections belge et française de l'Association des Journalistes Européens se sont rendues à Douvrin, dans le cadre d'une journée d'études sur le thème de l'industrie automobile européenne face au Japon. Cette rencontre, organisée par M<sup>me</sup> Huguette Vandevyvere, secrétaire générale de la section française avec M. Georges Crapet, directeur des relations publiques de la FM, a permis aux journalistes de mieux comprendre le «challenge» actuel. Le directeur de la Française de Mécanique, M. Désiré Heine, a souligné l'importance des enjeux à la fois économiques, sociaux mais également culturels. La délégation de journalistes était conduite par M<sup>me</sup> Françoise Carton de Wiart, présidente de la section belge et notre collaborateur Pascal Percq, président de la section française de l'A.J.E.



**L'Association des Journalistes Européens en visite à FM**

Le 13 mai dernier, Française de Mécanique accueillait une délégation de l'Association des Journalistes Européens. Le groupe de visiteurs, composé principalement de journalistes belges et français, a pu découvrir les installations de l'Usinage TUF et du Montage TU.

te mètres de haut. C'est au cours de la cinquième ronde que Patrick Maj s'est attribué le titre de Roy pour la saison 1993.



**Patrick Maj Roy des archers**

Depuis qu'il est tout petit, Patrick Maj (SEF) se passionne pour le tir à l'arc.

Comme chaque année, a eu lieu, à Bruay-La Buisnière, le traditionnel Tir du Roy des Archers, à l'occasion duquel de nombreux tireurs ont rivalisé d'adresse au pied de la perche, pour décrocher le coq en bois déposé à plus de tren-

Le trophée lui a été remis par M. Serge Janquin, Député-Maire de Bruay-La Buisnière.

**L'essayer : c'est l'adopter !**

A l'occasion de la sortie de la nouvelle Renault Twingo, certains membres du personnel ont pu se familiariser avec ce nouveau véhicule. A ce jour, un peu plus d'une centaine d'es-

sais ont été réalisés, à raison d'une heure en moyenne chacun. Cette opération est prévue jusqu'au 25 juin.

D'autre part, nous vous rappelons qu'il est possible également d'essayer la Peugeot 306 et ce, jusqu'au 4 juin. A cet effet, six véhicules 306 sont mis à la disposition des membres du personnel. Les personnes intéressées doivent prendre rendez-vous auprès du Service Vente de Voitures.

A l'issue de ces essais, chaque utilisateur est tenu de remplir un questionnaire afin de recueillir leur opinion sur ces deux nouveaux modèles.

**Le Club-Photo organise deux concours**

Le premier concours est ouvert à tous les photographes amateurs, avec comme

thème "l'évasion". Chaque participant pourra présenter au maximum deux épreuves "couleur" et deux épreuves "noir et blanc". Chaque concurrent devra envoyer les épreuves à Alain Rollé, (Service du Personnel - tél. 2226) et ce, pour le 31 Août, dernier délai.



Le deuxième concours est, quant à lui, ouvert aux membres du personnel, en activité ou en retraite, ainsi qu'à leur conjoint(e) et leurs enfants. Le thème de ce concours portera sur "les vacances". Les photos devront être déposées au plus tard le 30 septembre. Pour les deux concours, il sera attribué dix prix "noir et blanc" et dix prix "couleur". Les animateurs du Club sont à votre disposition pour tous renseignements complémentaires : Z. Butanowicz (SQ TU) tél. 3485, J. Bonvarlet (DEMO) tél. 2489, A. Delaine (DMM) tél. 3480, B. Gornecki (DMM) tel 2529, S. Fubiani (DAF) tél. 2163, A. Rollé (DPRS) tél. 2226, A. Dablement (DEMO) tél. 2448, J.P. Barel (DMM) tél. 2529. ■ CG

**LES PNEUS**

Le pneu est un élément de sécurité que l'on est souvent tenté de mettre en cause à la suite d'accidents survenus à la suite d'un éclatement. Pourtant, la responsabilité incombe quelquefois à l'automobiliste négligeant. En effet, il faut fréquemment vérifier la pression des pneus et ne pas hésiter à ajouter 0,2 bar aux valeurs indiquées, en respectant les écarts prescrits. On peut être tenté de remplacer les pneus d'une voiture par d'autres d'une série plus large pour gagner en comportement.

C'est une opération possible en respectant toutefois certaines règles. La première est de conserver le diamètre extérieur du pneu de série, la seconde de s'assurer que le pneu ne frotte pas sur une partie métallique. Il faut savoir que le changement de pneu impose souvent le changement de jante.

**la structure du pneu**

A l'origine, les pneus étaient de type diagonal et possédaient une armature de toile câblée dont les plis formaient, les uns par rapport aux autres, jusque dans les

flancs, un réseau de losanges. L'ossature générale était donc d'égale épaisseur sur tout le pneu et, lors d'un virage, la déformation des flancs se répercutait sur la bande de roulement, réduisant ainsi la surface en contact avec le sol. De plus, ces déformations augmentaient l'usure du pneu. Le pneu à carcasse radiale, désormais couramment utilisé, possède une ossature dont les nappes câblées sont disposées perpendiculairement à l'axe de la bande de roulement. Cette dernière est stabilisée par une ceintu-

**savoir lire un pneu**

1. Nom du fabricant ou marque de fabrication.

2. Appellation commerciale du pneu.

3. Capacité de charge maximale par pneu exprimée en livres (1 livre = 0,454 kg) et pression de gonflage correspondant aux capacités de charge indiquées (1 lbs/in<sup>2</sup> ou psi = 0,07 bar). Les pressions à utiliser dans la pratique sont différentes et sont déterminées par le constructeur. Elles doivent non seulement tenir compte des charges transportées mais aussi de la fabrication du pneu, des conditions d'utilisation, de la vitesse maximale, de la position du pneu sur le véhicule, des caractéristiques de service, ainsi que de la construction et des caractéristiques du véhicule.

4. Indication du type de construction (RADIAL ou R = carcasse radiale).

5. Dimension du pneu. La première indication à trois chiffres concerne la largeur du pneu exprimée en millimètres, la lettre R concerne le type de construction, l'indication à deux chiffres désigne la dimension de la jante exprimée en pouces.

6. Index de capacité de charge. Correspond à un abaque normalisé (76 = 400 kg).

7. Lettre code précisant la vitesse maximale d'utilisation (voir encadré).

8. Tubeless = sans chambre à air. Peut être remplacé par Tubetype = avec chambre à air.

9. Indication des conditions d'utilisation, nombre code, avec catégorie de puissance et de température d'utilisation (valable pour les USA).

10. TWI = Tread Wear Indicators. Indique les emplacements des indicateurs d'usure qui apparaissent lorsqu'il n'y a plus que 1,6 mm de gomme.

11. Pays de fabrication du pneu.

12. DOT = Department of Transportation. Indication de sécurité conforme de cet organisme internationalement reconnu.

13. Numéro de code du fabricant. LM : code usine ; MEB : code de type ; J3 : code de dimension.

14. Date de fabrication, correspond souvent à un jour de l'année.

15. Ancienne désignation des dimensions incorporant entre la largeur du pneu et la dimension de la jante l'indication de vitesse.

16. Indication du type de construction, R ou RADIAL = carcasse radiale.

17. Homologation CEE. Le chiffre après le E dans un cercle indique le pays qui l'a accordée pour le compte de la CEE.

18. M & S = Mud and Snow (boue et neige). Se trouve sur les pneus hiver à profil spécial.

19. Indique éventuellement si le pneu est d'un type renforcé.

**LES CODES VITESSE**  
Ils sont indiqués par une lettre qui correspond à la limite de vitesse d'utilisation permise, et qui doit maintenant être placée juste après l'indication de la dimension de la jante (ex. : 165 R 13 H). L'ancienne indication, que l'on trouve encore sur certains pneus, plaçait le code vitesse avant l'indication de la constitution de la carcasse (ex. : 165 HR 13).

F	80 km/h
L	120 km/h
M	130 km/h
N	140 km/h
P	150 km/h SR renforcé M + S, 15 pouces et en dessous
Q	160 km/h SR M + S, SR renforcé M + S, 16 pouces
R	170 km/h SR renforcé
S	180 km/h le plus courant
T	190 km/h HR M + S
U	200 km/h
H	210 km/h
V	+ de 210 km/h

Dimension	175	195	205	215	190
	4 1/2 - (5) - 5 1/2	5 - (5 1/2) - 6 - 6 1/2 - 7	5 1/2 - 6 - (6 1/2) - 7 - 7 1/2	6 - 6 1/2 - (7) - 7 1/2 - 8	150 mm
Largeur en mm					
Séries	80	S Ø +			
	70	S + 20 Ø =			
	60	S + 30 Ø + 1"			
	50	S + 40 Ø + 2"			
	65	S + 15 Ø = 35 mm			

Entre parenthèses jante optimale la mieux adaptée. Les autres dimensions sont possibles (dimensions en pouces). S = section ou largeur du pneu Ø = diamètre de la jante en pouces " = pouces

re inextensible, constituée de nappes câblées croisées à angle très faible et, le plus souvent, doublées par une trame métallique. Lors d'un virage, les flancs peuvent donc se déformer, sans entraîner la bande de roulement qui reste à plat sur le sol et conserve une surface de contact constante. Si cette évolution du pneu a permis une meilleure tenue de route, tout en permettant une économie d'énergie et une usure moins rapide, elle nécessite également une plus grande vigilance au niveau de la pression de gonflage. Un pneu dégonflé s'échauffe plus vite et peut conduire au décollage, c'est-à-dire au détachement de la bande de roulement.

**savoir lire un pneu**

Les flancs des pneus sont couverts d'inscriptions qui correspondent à une définition précise touchant aussi bien la fabrication que la sécurité ou la réglementation (fig. 1 page précédente).

**la série d'un pneu**

Les séries sont fonction du rapport entre la hauteur et la largeur du boudin du pneu. Par exemple, sur un pneu de série 80, la hauteur représente 80 % de la largeur du boudin.

Il est possible de jouer sur les séries, mais en respectant les règles de maintien du diamètre extérieur de la roue, de manière à ne pas modifier les démultiplications finales de la transmission.

Partant par exemple d'une dimension standard 175 R 14 de série 80, il est possible de monter un pneu de série 70 sur la même jante, mais ce pneu devra avoir une largeur supérieure de deux dimensions à celle d'origine, soit 195/70 R 14. Mais si l'on veut passer à la série 60, il faudra déjà remplacer la jante qui devra être plus grande d'un pouce, soit 15 pouces, alors que la largeur du pneu devra être supérieure de trois dimensions à celle d'origine, soit 205/60 R15. Attention toute-

fois à ce que le pneu plus large ne touche pas la carrosserie.

**les soins à apporter aux pneus**

La pression des pneus est primordiale pour la sécurité et la longévité du pneu. Elle doit être vérifiée, tous les mois, à froid, en respectant les indications du constructeur, en ajoutant même 0,2 bar. Les pneus n'aiment pas la brutalité, les chocs, les coups de trottoir. Il faut donc souvent vérifier l'aspect de la bande de roulement et des flancs, surtout intérieurs. De petites fissures peuvent se former au cours des années, diminuant l'efficacité du pneu. Une jante bosselée n'assure plus parfaitement l'étanchéité des pneus sans chambre.

Il faut aussi veiller au bon réglage du train avant en particulier.

Il ne faut jamais oublier que les pneus sont le seul lien de la voiture avec le sol. ■ YG

**Tennis de Table : à D. Tavernier le Challenge Inter-Ateliers**

Quarante-quatre participants étaient inscrits dans la cinquième édition du Challenge Inter-Ateliers de simple, avec handicap, une formule désormais classique où chaque match se dispute en un set gagnant de 51 points, toute différence de classement entre joueurs valant quatre points de handicap au mieux classé.



Les matches de qualification se sont déroulés du 5 au 12 mai, la soirée finale étant organisée le vendredi 14 mai. Huit joueurs restaient en lice pour l'accèsion aux demi-finales qui se sont disputées entre D. Bohmke et D. Tavernier, et N. Rzépa et B. Chenu.

D. Bohmke (DMZ) a bien résisté à D. Tavernier (DMTU), avant de s'incliner sur le score de 45 points à 51. De son côté, B. Chenu (DCP) prenait plus facilement le large, battant N. Rzépa (Fonderie) par 51 points à 36.

La finale des vaincus, jouée pour l'attribution de la troisième place, a été remportée de justesse par D. Bohmke devant R. Rzépa, 51-49. D. Tavernier devait affronter en finale B. Chenu qui, visiblement

fatigué par sa demi-finale, n'a jamais vraiment été en mesure de lui contester la victoire et devra se contenter de la seconde place.



Une innovation cette année, D. Tavernier (notre photo) a reçu, en plus de la traditionnelle Coupe du Vainqueur, un Challenge qu'il remettra en jeu l'année prochaine.

**Petites annonces**

- Recherche pour location d'une journée, camescope 8m/m avec transcodeur, pour duplication d'une cassette 8m/m. Tél. 21 29 60 46.
- Attache caravane Germain Lejour complète et barres de toit, pour Renault 21. Tél. 21 78 15 09.
- Terrain à bâtir viabilisé, 1.200 m<sup>2</sup>, sur 30 m de façade (secteur calme). Prix : 150 F le m<sup>2</sup>. Tél. 21 40 86 93.
- Belle maison à Lambres-lez-Douai, deux étages, avec garage au rez-de-chaussée, jardin. Vestibule, salon, salle à manger, grande cuisine, véranda, wc au premier étage. Trois chambres au deuxième étage. 40 unités. Tél. 27.88.81.51.

**jeu des quatorze erreurs**



# UN ANNIVERSAIRE TRÈS AMICAL

Les 14 et 15 mai derniers, l'Amicale des Anciens de FM a fêté ses dix ans.

Pas moins de 47 retraités, accompagnés de leurs conjoints, s'étaient réunis pour la circonstance.

Après une messe célébrée en l'Église de Douvrin, à la mémoire des membres du personnel qui nous ont quittés, les Amicalistes ont été accueillis à Française de Mécanique par D. Heine (ph. 1).

Au cours de son allocution, D. Heine a expliqué la situation actuelle de l'Entreprise et a regretté de ne pouvoir poursuivre avec eux le voyage à Reims.

R. Boursier, Président de l'Amicale, après avoir salué P. Lewandowicz, Secrétaire du Comité d'Entreprise (ph. 2), a rappelé l'historique de l'Amicale. "Dix ans déjà au cours desquels, avec quelques volontaires, des amis, tous bénévoles, nous nous sommes appliqués à faire de notre Amicale ce qu'elle est devenue, une organisation humaine dans laquelle on se sent bien. Nous avons voulu que l'Amicale soit le creuset dans lequel se fondent et disparaissent toutes les particularités qui ont pu marquer notre vie professionnelle et qu'il n'y subsiste que les valeurs que chacun de nous recherche et souhaite rencontrer : amitié, solidarité, chaleur humaine".

Au cours du repas, auquel assistaient également certains membres du Comité d'Entreprise, P. Lewandowicz, Secrétaire ; L. Maillard, Trésorier, H. Borowczyk, Trésorier-Adjoint, le traditionnel gâteau d'anniversaire fut découpé par D. Heine et R. Boursier (ph. 3).

Les anciens prirent alors le bus à destination de Reims. Après l'installation à l'hôtel, il était grand temps de se rendre au restaurant pour la soirée dansante. Le dîner fut très animé, grâce à l'aide d'un chanteur corse et chacun y alla de sa petite danse (ph. 4 et 5).

La journée du samedi débuta par la visite de la Cathédrale de Reims. Ensuite, le voyage se poursuivit à travers les coteaux champenois, la Montagne de Reims et la vallée de la Marne.

Avant d'embarquer à Cumières, pour la croisière pétillante, les amicalistes ont pu découvrir le petit village d'Hautvillers, berceau du champagne, car c'est dans l'Abbaye Benedictine de ce village, créée par St Nivard, que Don Pierre Pérignon découvrit, au 17<sup>ème</sup> siècle, le principe de l'élaboration du champagne. Hautvillers a su préserver son charme typique et bénéficie d'un panorama exceptionnel sur les vignobles. Certains retraités ont aimé flâner dans les petites rues calmes et fleuries, d'autres préférant déguster une coupe de champagne (ph. 6).

Ce fut ensuite l'heure du déjeuner, et les anciens prirent place à bord du bateau "Champagne vallée", pour une croisière sur la Marne. Ils furent accueillis par un orchestre très sympathique et, tout au long du déjeuner, ces musiciens ont animé le repas, les convives reprenant en cœur toutes les chansons (ph. 7).

Même M. Ooghe, le Trésorier de l'Amicale, qui s'était déguisé en corsaire, avait pris la barre (ph. 8).

Cette promenade a permis de voguer entre les coteaux de vignes, les villages viticoles nichés à flanc de colline et même d'apercevoir des cygnes, des hérons et des colverts. Les retraités ont été ravis de cette ambiance à bord du bateau qui a rappelé la tradition des guinguettes du bord de Marne.

Et c'est en chantant : "Ce n'est qu'un au revoir" que le groupe s'est réuni pour la photo souvenir (ph. 9), avant de repartir pour la visite des caves d'un petit viticulteur. Ce qui a permis de découvrir les installations d'une exploitation familiale typique de la réalité champenoise. A l'issue de la visite était prévue une dégustation de champagne. Ce fut un week-end pétillant de gaieté ! Les Amicalistes se souviendront encore longtemps de ce voyage !

Sur le chemin du retour, R. Boursier remercia tous les participants et organisateurs, qui ont fait que ces deux jours soient une pleine réussite. Les valeurs recherchées, amitié, solidarité et chaleur humaine, étaient bien de la partie. ■ CG



4	3	9
5	1	2
8	6	7



